16

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

25 ANS

# RAPPORT D'ACTIVITÉS

SEPTEMBRE 2017

17

# SOMMAIRE


3 **Rapport de la présidente**
8 **Mot du directeur général**

## COMITÉS ET DÉLÉGATIONS

12 Québec Édition
18 Projet à l'exportation dans les pays du Maghreb et en Afrique 2016-2017
21 Comité des finances
24 Comité de formation et des services aux membres
25 Comité de promotion du livre
29 Comité du droit d'auteur
30 Comité numérique, technologie et innovation
32 Comité de l'édition scolaire
33 Banque de titres de langue française (BTLF)
34 Copibec
36 Livres Canada Books
37 Table interprofessionnelle de concertation du livre et autres relations associatives

## PROJETS PILOTÉS PAR L'ANEL

39 Journée mondiale du livre et du droit d'auteur
40 Prix littéraires des enseignants de français
41 Projets 2017-2018

## ANNEXE

45 Conseil d'administration
45 Bureau de direction
45 Comités du conseil
46 Autres comités et les délégations
46 Permanence

Photo de Nicole Saint-Jean : nico-world.com

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE 2016-2017

# 25 ANS PLUS TARD...

Que de chemin parcouru depuis ce jour de 1992 où l'Association des éditeurs (ADE) et la Société des éditeurs de manuels scolaires du Québec (SEMSQ) décidaient de s'unir pour former l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL). Aujourd'hui, on constate à quel point l'ANEL est devenue un acteur incontournable du milieu du livre et de l'édition au Canada. La maturité acquise au fil des années, des expériences et des événements, ainsi que l'apport des centaines d'hommes et de femmes qui s'y sont investis d'une façon ou d'une autre (à titre d'employés, bénévoles, associés) ont contribué à faire de l'ANEL un leader et un acteur incontournable de notre environnement. Voilà un travail collectif vraiment formidable.

L'ANEL est aussi le reflet de ses membres ; sa stature illustre ce que les éditeurs d'ici sont devenus : des professionnels de haut calibre, qui maîtrisent tous les aspects de leur métier, et qui savent, en travaillant ensemble, s'adapter et innover pour faire fleurir et rayonner le livre et les auteurs de chez nous.

Comme preuve de cet aboutissement, quatre mots me viennent en tête pour vous résumer les dossiers qui ont occupé votre conseil d'administration et les comités de l'ANEL au cours de la dernière année :

- International : comme dans Genève 2017 et Francfort 2020 ;
- Consultations : comme dans consultations gouvernementales ;
- Partenariats : comme dans Copibec, BTLF et UNEQ ;
- Professionnalisation : comme dans règlement général et formation.

## INTERNATIONAL

Prenant conscience de la petitesse de leur territoire et de l'état léthargique de l'évolution de leurs ventes, les éditeurs ont compris que d'investir dans les marchés internationaux s'avérait une avenue prometteuse. L'exportation n'est certes pas une activité nouvelle pour eux mais, depuis peu, on perçoit nettement un élan. Selon les données de Patrimoine canadien, les ventes à l'export des éditeurs francophones au Canada ont augmenté de 50 % au cours des deux dernières années ; ce n'est pas rien !

En plus des salons habituels et des missions, mentionnons que le Québec était à l'honneur au Congrès des bibliothécaires de France au printemps, et qu'il le sera au Marché de la poésie à Paris en 2018.

On ne peut parler d'exportation du livre en 2017 sans parler de **Genève** : les auteurs et éditeurs québécois ont connu un engouement spectaculaire de la part des lecteurs suisses au Salon du livre et de la presse de Genève cette année. Avec une participation inégalée d'auteurs et d'éditeurs et des ventes record, cet événement a suscité un grand enthousiasme et mis la barre haute pour nos prochains salons.

Finalement, en octobre dernier, la signature de la lettre d'entente entre le ministère du Patrimoine canadien et la Foire du livre de Francfort, confirmant que le Canada serait le pays honoré à la **Foire du livre de Francfort en 2020**, représente la « cerise sur le *sundæ* ». Cet événement d'envergure risque fort d'être unique pour la majorité d'entre nous ; les probabilités de renouveler cette expérience de notre vivant étant très faibles ! L'organisme Canada FBM 2020, créé conjointement par l'ANEL avec son corollaire canadien-anglais ACP en début d'année, assurera la gestion de la présence du livre canadien lors de ces « Jeux olympiques » de la culture. Pour le moment, les représentants de l'ANEL au conseil d'administration de cet organisme sont Richard Prieur, Arnaud Foulon et moi-même. Ce formidable événement propulsera nos livres sur le territoire allemand et, par ricochet, sur les autres marchés internationaux.

**La vie associative, indispensable, permet aux professionnels d'un secteur donné d'échanger sur leurs pratiques et de se réunir pour faire avancer des dossiers auprès de ceux qui sont extérieurs à leur métier. Publier consiste à rendre publics des livres, à faire acte de communication. L'ANEL est notre premier lieu public.**

**GILLES PELLERIN**
**L'instant même**

Ces rendez-vous importants, jumelés à l'intérêt que nos collègues et les lecteurs à l'étranger portent à notre littérature, témoignent du chemin parcouru par l'édition franco-canadienne au cours des dernières décennies. Les actions collectives entreprises par l'ANEL à travers Québec Édition pour soutenir ce dynamisme donnent les résultats que l'on voit aujourd'hui.

## CONSULTATIONS

Au cours de la dernière année, l'ANEL a participé à un nombre incalculable de consultations gouvernementales. Mentionnons entre autres : celles pour le *Renouvellement de la politique internationale du Québec*, pour la *Stratégie numérique du Québec* du ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, pour la *Réussite éducative* du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, pour Patrimoine canadien sur le *Contenu canadien à l'ère numérique*. Nous aussi avons joué de la consultation avec nos membres : nous vous avons sondé sur vos besoins en exportation, en formation et en traduction.

D'un point de vue plus fondamental, du côté **du gouvernement provincial**, les recommandations du rapport Vaugeois sur la possibilité de réviser la Loi du livre, rendu public au printemps dernier, ont fait l'objet d'une analyse stratégique. Le conseil d'administration est à peaufiner sa position relativement à ces propositions. L'ANEL compte collaborer activement avec le MCC et le CCLL au chantier de révision de la Loi 51 et de ses règlements et être consultée sur tout changement qui pourrait être recommandé. L'expertise d'une association représentative telle que l'ANEL ne peut que bénéficier à tous.

Nous avons aussi été appelés à commenter le projet de Politique québécoise de la culture (*Partout, la culture*) du ministère de la Culture et des Communications au début septembre. Nous suivons de près l'évolution de ce dossier.

Des consultations prometteuses avec la SODEC et le ministère de la Culture en vue de proposer des mesures d'allégement au crédit d'impôt à la production de livres ont malheureusement été suspendues en raison d'une conjoncture défavorable. Vous pouvez compter sur nous pour remettre ce dossier sur les rails aussitôt que les nuages se dissiperont.

Les délégués de l'ANEL ont eu l'occasion au cours de la dernière année de pouvoir échanger avec les ministres Luc Fortin du ministère de la Culture et des Communications et Sébastien Proulx du ministère de l'Éducation, les deux ministères les plus importants pour les éditeurs. Ils ont pu leur exposer les différents enjeux et problématiques de notre industrie, et les sensibiliser à nos réalités. Ces rencontres ont aussi permis de conscientiser ces messieurs au dynamisme dont font preuve les éditeurs québécois réunis au sein de l'ANEL.

Du côté du **fédéral**, comme nous l'avions prévu depuis l'élection du gouvernement de Justin Trudeau, les communications, échanges et consultations sont plus aisés et fréquents. Nous sommes actuellement à définir avec le ministère du Patrimoine canadien des modalités pour la révision des programmes d'aide à la traduction nationale et internationale. Nous avons bon espoir de voir élargi l'accès à ces programmes, accompagné de ressources supplémentaires, facilitant la disponibilité de nos œuvres auprès des lecteurs étrangers.

Finalement, je vous laisse deviner quel fut le dossier qui a suscité beaucoup de « plaisir » pour les éditeurs au cours des derniers mois : le Conseil des arts du Canada et ses nouveaux programmes. Depuis quelques années déjà, les représentants du CAC nous tiennent régulièrement informés des changements à venir ; au printemps, nous y avons goûté. Nous suivrons de très près l'évolution et les conséquences de ces réformes et nous veillerons à la pertinence et à l'utilité de ces mesures pour les éditeurs dans l'atteinte des objectifs du CAC.

Toutes ces consultations effectuées pour vous, par l'entremise de l'ANEL, ont pour but de transmettre vos besoins et priorités aux organismes qui ont un impact sur nos activités. La présence constante de la voix d'une association unie assure une plus grande efficacité que les revendications individuelles, et en ce sens, je vous encourage à continuer à vous exprimer auprès de votre Association.

## PARTENAIRES

### Copibec

Au cours de la dernière année, nous avons travaillé de pair avec Copibec par l'entremise de la permanence et de nos délégués, dont Gilles Herman, qui en a assuré la présidence jusqu'au printemps. Nous sommes très satisfaits de voir que la Cour d'appel du Québec a autorisé l'action collective entreprise par Copibec contre l'Université Laval au nom de tous les auteurs et de tous les éditeurs, québécois et étrangers. Voilà une première victoire réparant les impacts désastreux de la modernisation de la *Loi sur le droit d'auteur* sur l'industrie du livre et sur toute la chaîne de création. Souhaitons que le gouvernement du Québec saura se montrer solidaire des créateurs et de Copibec dans ce conflit, comme il l'a démontré en 2012 lors de l'adoption de la *Loi sur le droit d'auteur.*

### BTLF

Un des dossiers qui nous aura beaucoup occupés cette année est celui de la BTLF. Un comité de « sages », formé de membres du conseil d'administration créé pour évaluer les services offerts par l'organisme et sonder la satisfaction des membres et leurs attentes, a déposé des recommandations qui ont été présentées à la BTLF au début de l'été.

Parallèlement à cette démarche, des changements importants sont survenus à la direction et au conseil d'administration de la BTLF ; notons que Simon de Jocas a été réélu président de son conseil d'administration et que Richard Prieur y siège à titre d'administrateur depuis le printemps. Plusieurs discussions et rencontres ont eu lieu au cours des derniers mois, et de grands chantiers sont en œuvre à la BTLF pour la rendre plus performante et faire en sorte qu'elle réponde au mieux aux besoins de ses fondateurs et utilisateurs.

Rappelons que la BTLF est un outil qui favorise la promotion et encourage la commercialisation des livres ; les données sur le marché demeurent le nerf de la guerre… Grâce aux changements intervenus dernièrement à sa gouvernance, à l'engagement de son conseil d'administration et à la fluidité des communications entre nos deux associations, nous continuerons de travailler conjointement avec la BTLF dans l'intérêt de la chaîne du livre, mais surtout des éditeurs.

### UNEQ

Dans la poursuite des rencontres ANEL-UNEQ instaurées en 2014 sous la supervision du ministère de la Culture et des Communications et de la SODEC, nous avons réalisé conjointement au cours de la dernière année un lexique des termes employés dans les contrats d'édition et les redditions de comptes. Dans un souci de faciliter la compréhension des auteurs et des éditeurs quand vient le temps de discuter leurs ententes, j'invite les éditeurs à en faire leur livre de chevet. ☺

Le conseil d'administration de l'ANEL a aussi entériné la proposition de créer un comité de partenaires ANEL-UNEQ au sein duquel seront discutées des problématiques auteur-éditeur. Le comité sera un outil de communication, de prévention de litiges et de formation quant aux enjeux que vivent les auteurs et les éditeurs. Du côté de l'ANEL, ce sont Richard Prieur et moi qui participerons à ce comité.

* * *

Ces différents partenariats résultent de nombreux échanges et rencontres ; ils exigent également beaucoup d'énergie, de temps et d'engagement, mais les retombées, positives pour l'ensemble de nos membres, valent largement l'investissement.

## PROFESSIONNALISATION

Le bureau de direction a continué de réfléchir à la révision du règlement général de notre Association. Plusieurs motifs nous ont incités à entreprendre cette démarche : il nous semblait pertinent de revoir les différentes catégories de membres créées il y a 25 ans, dans un contexte ayant beaucoup changé depuis. En même temps, nous avons senti le besoin de créer une catégorie de « membre provisoire » permettant à des éditeurs qui ne respectent pas encore les critères de base de se joindre à l'ANEL, à certaines conditions. Ils bénéficieraient ainsi d'un accompagnement assurant la professionnalisation des éditeurs.

D'autres changements vous seront proposés au cours de l'assemblée générale, mais ils visent tous à améliorer l'image de l'éditeur, sa réputation et sa crédibilité.

Au cours de la dernière année, l'ANEL a également revu son programme de **formation**. La formule qui existait depuis quelques décennies avait, elle aussi, besoin d'un petit coup de plumeau afin de répondre aux ambitions des éditeurs du XXIe siècle. Ce nouveau programme devrait entrer en vigueur cette année.

* * *

Voici donc un petit survol des événements qui ont marqué la dernière année. Vous pourrez obtenir davantage de détails en lisant les rapports du directeur général, des comités et des délégations dans les pages qui suivent. Vous verrez qu'un très grand nombre de projets structurants ont été réalisés pour faire rayonner le livre d'ici, pour professionnaliser les éditeurs ou pour les soutenir dans leur développement.

Sur le plan individuel, deux événements diamétralement opposés concernant deux ex-présidents de l'Association ont rejailli sur nous et nous ont touchés : la longue carrière et la contribution de Gaston Bellemare au milieu du livre ont été récompensées par la remise du Prix Fleury-Mesplet à l'occasion du dernier Salon du livre de Montréal. Bravo, Gaston, tu le mérites amplement ! Sur une note plus triste, cette année aura aussi vu le départ de Gaëtan Lévesque, grand éditeur et défenseur de la littérature québécoise. Tu nous manqueras, Gaëtan !

* * *

Je profite de cette tribune pour mettre en évidence le travail des artisans de l'ombre, ces hommes et femmes qui occupent les bureaux de l'ANEL du matin au soir, tous les jours de la semaine, sous la supervision de Richard Prieur. Très autonomes et de haut calibre, ils ont accompli un travail remarquable, dense, riche et diversifié au cours de la dernière année. Ces personnes très efficaces font aussi preuve d'autres qualités : la patience, la polyvalence, et leur grande disponibilité. Au nom du conseil d'administration et des membres de l'ANEL, je vous remercie.

Je voudrais aussi souligner le travail exemplaire de notre infatigable directeur général, Richard Prieur. Avec beaucoup de débrouillardise, d'ingéniosité, de diplomatie, tu as encore su mener à bien un nombre incalculable de dossiers. Merci Richard encore une fois pour ton indéfectible dévouement à la cause des éditeurs et pour ton amitié.

Je souhaite également remercier tous les membres du conseil d'administration pour leur expertise et leur engagement. Je veux aussi exprimer toute ma gratitude envers mes compagnons du bureau de direction, Elodie, Arnaud et Simon, pour la grande disponibilité dont ils ont fait preuve et leur généreuse implication au cours de la dernière année. Ils ont su bien nous épauler, Richard et moi.

* * *

L'ANEL jouit d'une situation financière saine, malgré le coût des travaux majeurs qui ont dû être exécutés à l'édifice. Heureusement que les administrateurs nous ayant précédés ont su faire preuve de prévoyance en accumulant des réserves, car elles ont été largement entamées cette année. En bons gestionnaires, nous devrons vous recommander de les reconstituer à tout le moins cette année.

Il nous restera toujours de grands défis à relever : augmenter la place de la lecture dans notre société ; assurer la présence du livre d'ici dans tous les médias et tous les marchés, en particulier à l'école ; faire lire et acheter nos livres, qu'ils soient en papier ou numériques ; défendre notre place à travers les guerres de prix que se livrent les grandes multinationales étrangères.

Mais après 25 ans, l'ANEL est bien équipée pour faire face à tous ces défis au bénéfice de ses membres et de notre littérature. C'est en poursuivant ce travail ensemble que nous pourrons continuer à faire entendre notre voix, à faire rayonner nos livres et nos auteurs autant sur notre propre marché qu'à l'international, et à pratiquer le plus beau métier du monde. ☺

LA PRÉSIDENTE,
**NICOLE SAINT-JEAN** Guy Saint-Jean Éditeur

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

De gauche à droite :
Elodie Comtois (Écosociété) vice-présidente, Gilles Herman (Septentrion) administrateur, Simon de Jocas (Les 400 coups) représentant de Québec Édition, Arnaud Foulon (Éditions Hurtubise) secrétaire-trésorier, Nicole Saint-Jean (Guy Saint-Jean éditeur) présidente, Luc Roberge (Éditions Druide), Johanne Guay (Groupe Librex) et Frédéric Gauthier (La Pastèque), administrateurs.

Absents de la photo, les administrateurs cooptés, Marc Haentjens (Éditions David), Christian Jetté (Éditions CEC) et Antoine Tanguay (Éditions Alto).

Photo : Mélanie Vallières

Photo de Richard Prieur : Mélanie Vallières

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

# UNE ASSOCIATION EN BONNE SANTÉ, UNE INDUSTRIE QUI PEINE

Les chiffres de vente de livres neufs pour l'année 2016 au Québec, chiffres dévoilés récemment par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), n'avaient rien de rassurant : les ventes sont en baisse au Québec et, bien qu'il ne s'agisse pas d'une dégringolade, on constate que certains secteurs de la revente sont dramatiquement touchés. Les 602,8 millions de dollars de ventes enregistrés en 2016 équivalent à une baisse de 21 % en sept ans, alors qu'en 2009 elles atteignaient plus de 762 millions. Ce cinquième des ventes perdues au fil des ans ne s'est pas traduit par une fermeture massive de maisons d'édition, mais il donne une assez bonne idée des efforts auxquels doivent se livrer ces dernières pour maintenir une cadence de publication respectable, surtout que le soutien gouvernemental, en particulier celui du gouvernement du Québec, ne s'est guère bonifié.

Il y a quelques années, l'ANEL menait la bataille pour que les coupes surprises au crédit d'impôt à l'édition de livres soient annulées et que le régime revienne à ses paramètres de départ. Si l'ANEL a remporté cette bataille, elle ne peut tout de même pas prétendre que la gestion de ce programme complexe et exigeant pour les bénéficiaires s'est simplifiée. C'était pourtant une des mesures du Plan d'action sur le livre (mesure 5) dévoilé en avril 2015. Une autre mesure de ce plan d'action intéressait particulièrement les éditeurs, la huitième qui visait à offrir « un soutien accru aux outils de la Société de gestion de la Banque de titres de langue française (Memento et Gaspard) afin que les librairies bénéficient d'outils leur permettant de suivre l'évolution des ventes et des parutions ». Malgré les nombreuses représentations menées auprès de la SODEC, des représentants du Ministère, des attachés politiques du ministre et du ministre lui-même, aucune avancée notable n'a été enregistrée sur ces dossiers.

L'édition québécoise de livres manque dramatiquement de données et de chiffres. Près de 20 ans après l'étude publiée par la SODEC et le chercheur Marc Ménard (*Les chiffres des mots*), nous nous retrouvons devant un quasi vide en matière de renseignements sur l'industrie : chiffres sur la main-d'œuvre de l'édition (de livres, spécifions-le), données complètes du marché sur les ventes à la caisse en temps réel, marché du livre numérique et place occupée par l'édition étrangère de langue française ou anglaise, rentabilité des entreprises, données sur l'exportation, etc. En dépit des travaux menés avec professionnalisme par l'OCCQ, la SODEC ou le Fonds du livre du Canada, force est d'admettre que la plupart du temps on avance à l'aveugle. La situation dramatique de Gaspard, le programme de la BTLF qui informe ses clients sur les ventes en commerce, est un exemple de ce qui ne tourne pas rond dans l'industrie du livre. Malgré les efforts fournis par les trois associations professionnelles que sont l'ANEL, l'ALQ et l'ADELF, les changements au règlement général de la BTLF et à sa permanence, et certaines tentatives de résolution de la SODEC, l'universalité des données de Gaspard n'est toujours pas assurée et la solution repose désormais dans une révision de la réglementation entourant la loi 51, révision qui ne risque pas de se concrétiser avant un certain temps !

Il y a de quoi s'étonner grandement qu'en cette ère de discours sur la culture numérique ou sur les métadonnées, on manque aussi sérieusement d'outils pour mesurer nos performances. Serait-ce dû à une trop grande rareté des ressources ? Le seul point positif de l'absence de données réside peut-être dans le fait que le total des ventes de livres neufs annoncé par l'OCCQ est peut-être en deçà de la réalité.

## L'ANEL EST EN SANTÉ

Nonobstant de ce que plusieurs pourraient qualifier d'absence chronique de préoccupation de la part de certains de nos décideurs politiques pour la vitalité des entreprises du livre, l'ANEL poursuit sa route. Au chapitre de la représentation internationale, comme le relatent plus loin dans ses pages les rapports de Québec Édition et du projet à l'exportation piloté par Ginette Péloquin, les résultats sont concluants et le livre d'ici de langue française réalise des percées non seulement en Europe francophone, mais en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Québec Édition a connu une année mouvementée, mais ô combien gratifiante. Le tout a débuté avec cette présence d'honneur du Québec à la Fête de la BD à Bruxelles en septembre 2016, puis s'est poursuivi par une Foire de Francfort en octobre embellie par l'acceptation par la ministre Mélanie Joly de l'invitation faite au Canada d'y être le pays à l'honneur en 2020, ensuite la Foire du livre de Bruxelles en mars avec la Ville de Montréal à l'honneur, l'invitation lancée par le Marché de la poésie de Paris pour que le Québec y soit à l'honneur en juin 2018, le Salon du livre et de la presse de Genève fin avril où là encore le Québec était à l'honneur, et enfin le Congrès annuel de l'Association des bibliothécaires de France en juin qui offrait une place toute spéciale à la littérature québécoise. Inutile de revenir ici sur le succès du programme Rendez-vous, on en traite plus longuement dans ces pages, mais les réussites de Québec Édition ne seraient guère possibles sans la direction avisée de Karine Vachon, directrice générale adjointe à l'ANEL et directrice des salons et foires à QÉ. La coordonnatrice des salons et foires à QÉ, Nolwenn Celli, nous a quittés cet été après près de dix ans de loyaux services auprès de l'ANEL. Nous la remercions très chaleureusement, lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouveaux projets et nous accueillons avec plaisir celle qui occupera désormais cette fonction, une libraire émérite, Morgane Marvier.

Comme plusieurs d'entre vous, l'ANEL s'est livrée ces derniers mois à un exercice fort exigeant, présenter une demande au Conseil des arts du Canada dans le cadre des nouveaux programmes de cet organisme. L'exercice nous aura permis de constater que l'Association a accompli de très nombreuses choses ces dernières années et se montre fort ambitieuse pour les années à venir. Je ne saurais énumérer ici toutes les activités, opérations, programmes lancés par l'ANEL en promotion du livre et du droit d'auteur, en relation avec les associations sœurs, en démarchage, en participation à des consultations ou en exportation et en rayonnement hors frontières. Nous présentons plus loin dans ce rapport des éléments tirés de cette demande de soutien au CAC.

Par contre, tous les membres de la permanence sans exception ont trimé dur pour que cet exercice soit le plus complet possible et réalisé dans le respect des règles fort strictes du CAC. Je tiens à remercier Éveline Favretti, chargée de projet, qui a patiemment piloté ce dossier de demande de soutien, multiplié les interventions auprès des agents de programmes du Conseil et livré le tout dans les délais prescrits grâce aussi au concours de la directrice générale adjointe et du contrôleur, Hernando Naranjo.

Comme directeur général cette dernière année, j'ai eu la fort agréable tâche de diriger une équipe remarquable de femmes et d'hommes dévoués, brillants et d'une grande rigueur professionnelle. Aux Karine Vachon, Nolwenn Celli, Hernando Naranjo, Morgane Marvier et Éveline Favretti déjà mentionnés, je me dois d'ajouter les Hélène Létourneau, Sylvie Bellemare, Sabine Dumé, et Audrey Perreault à cette liste de compagnes et compagnons de travail indispensables. Je salue également le travail de Ginette Péloquin, collaboratrice de longue date, et de son adjointe au projet d'exportation Julie Poliquin. Aussi, on ne peut passer sous silence la contribution des Geneviève Lagacé, Dominique Janelle et Sylvain Neault à Québec Édition, Stéphane Labbé, Jason Luckerhoff et Louis-Frédéric Gaudet à la recherche.

L'année 2017 a été assombrie par le décès de notre ami Gaëtan Lévesque, président de l'ANEL alors que je faisais mes premiers pas à la direction générale. Cet ancien président a été fort généreux de ses conseils à mon endroit, tout comme l'ont été et le sont encore les Gaston Bellemare, Antoine Del Busso, Pascal Assathiany et Jean-François Bouchard.

J'adresse mes sincères remerciements aux membres du conseil d'administration, à notre chère présidente Nicole Saint-Jean, à Arnaud Foulon, secrétaire-trésorier, sans qui la rénovation de l'immeuble de l'ANEL aurait vite tourné au cauchemar, à notre vice-présidente Elodie Comtois et au représentant de Québec Édition, Simon de Jocas : l'engagement de ces quatre membres du bureau de direction de l'ANEL mérite d'être grandement souligné. Je remercie également les membres des organismes subventionneurs : Catherine Boucher, Louis Dubé, Élaine Dumont et José Dubeau à la SODEC, Julie Fairweather et Alison Larin-Cameron au FLC, ainsi que Arash Mohtashami-Maali et Brigitte Fontille au CAC. Enfin, j'adresse un salut tout spécial à tous les membres qui ont collaboré aux travaux des comités statutaires de l'ANEL, particulièrement aux présidents des délégations externes, Simon de Jocas et Gilles Herman respectivement à la BTLF et à Copibec. À tous les membres de l'ANEL, je vous remercie de la confiance que vous m'avez témoignée ces sept dernières années… *Tempus fugit* !

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,
**RICHARD PRIEUR**

# COMITÉS ET DÉLÉGATIONS

# COMITÉ QUÉBEC ÉDITION

Pour la deuxième année de son plan stratégique triennal 2015-2018, Québec Édition peut se targuer d'avoir réalisé des projets de grande envergure : la présence d'honneur du Québec au Salon du livre et de la presse de Genève 2017, la présence d'honneur de Montréal à la Foire du livre de Bruxelles 2017 et le Québec à l'honneur à la Fête de la BD de Bruxelles 2016 en sont des exemples probants ! Ces événements ont été des succès commerciaux qui ont permis au grand public de connaître nombre d'auteurs et d'illustrateurs de chez nous.

Dans l'optique de pérenniser le programme Rendez-vous et de créer des occasions d'affaires dans de nouveaux marchés, Québec Édition a continué de bâtir des partenariats et de développer des contacts, notamment à la Foire de Francfort, plaque tournante de l'industrie mondiale du livre. Au cours des années à venir, de plus en plus d'éditeurs québécois et canadiens prendront part à cette Foire, qui accueillera le Canada comme hôte d'honneur en 2020.

En 2016-2017, Québec Édition aura ainsi poursuivi son mandat d'accompagner les éditeurs dans leur développement international et de contribuer au rayonnement du livre québécois et franco-canadien à travers le monde. Cela n'aurait pu se faire sans le soutien de nombreux partenaires gouvernementaux, qui sont plus au fait que jamais de l'importance de l'exportation pour les éditeurs d'ici.

## TROISIÈME RENDEZ-VOUS À MONTRÉAL

**Rendez-vous** continue d'être une activité phare de Québec Édition. Pour la quatrième édition du programme, la troisième à Montréal, 74 éditeurs de 34 pays ont soumis leur candidature, une hausse par rapport à 2015. Dix éditeurs de huit pays ont été sélectionnés : Allemagne, États-Unis, Finlande, Italie, Norvège, Portugal, République tchèque et Suède. Cependant, pour des raisons de santé, l'éditeur italien n'a pu prendre part au programme.

Au total, 45 éditeurs québécois ont rencontré au moins un éditeur étranger : plus de 120 tête-à-tête d'affaires ont eu lieu au Salon du livre de Montréal. Rendez-vous comprenait également une présentation du marché du livre québécois à la bibliothèque Marc-Favreau, la visite de librairies et de maisons d'édition, des présentations de titres de fiction adulte et jeunesse par des libraires, une visite du Montréal littéraire ainsi que plusieurs activités de réseautage. Le sondage de rétroaction a, cette année encore, démontré un très haut taux de satisfaction et un fort potentiel de vente de droits.

## LES SALONS DU LIVRE

En 2016, Québec Édition a bénéficié d'un emplacement fort intéressant au **Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis**, qui s'est déroulé du 30 novembre au 5 décembre. L'espace a été fort achalandé et les ventes ont été légèrement supérieures à l'année précédente, même si moins d'éditeurs y étaient inscrits. À l'initiative de la Délégation générale du Québec à Paris, une rencontre avec des représentants des Bibliothèques de la Ville de Paris a permis de mieux comprendre leur processus d'acquisition de livres jeunesse et de réfléchir à des actions qui permettraient de leur faire connaître davantage la production québécoise. Moment fort de la présence québécoise au Salon : l'auteur et illustrateur Guillaume Perreault a remporté le prix Pépites des lecteurs France Télévisions, catégorie « Petits », pour *Le facteur de l'espace*, publié à La Pastèque.

La **Foire du livre de Bruxelles**, un des grands rendez-vous du livre francophone en Europe, a célébré à sa façon, du 9 au 13 mars 2017, le 375e anniversaire de la fondation de Montréal, en faisant de la métropole québécoise la première ville à l'honneur de l'événement. Pour l'occasion, le stand de Québec Édition a accueilli plus d'une trentaine d'auteurs d'ici, dont Dany Laferrière, Dominique Demers, Élise Gravel, Jean-François Nadeau, Jean-Jacques Pelletier, Jeanne Painchaud, Kim Thúy, Larry Tremblay, Monique Proulx, Nathalie Lagacé, Paul-André Linteau et Stéphane Larue. Les libraires ont conseillé des titres d'une trentaine de maisons d'édition. Les résultats commerciaux ont été fort impressionnants, signe de l'intérêt croissant des lecteurs belges pour le livre québécois !

Entre la Foire du livre de Bruxelles qui célébrait Montréal et le Salon de Genève qui honorait le Québec s'est tenu **Livre Paris**, du 24 au 27 mars 2017. Moins d'éditeurs ont choisi de participer à cet événement cette année et, conséquence possible d'un moins grand choix de titres, les ventes ont été en baisse par rapport aux dernières années. Les visiteurs ont néanmoins eu la chance de rencontrer nombre d'auteurs d'ici, dont Caroline Vu, Emmanuelle Walter, Michel Jean, Ouanessa Younsi, Tristan Malavoy et Anaïs Barbeau-Lavalette, qui a reçu, le soir de l'inauguration, le Prix France-Québec 2016 pour *La femme qui fuit* (Marchand de feuilles). Livre Paris a aussi été l'occasion pour la direction générale et la présidence de Québec Édition de rencontrer les organisateurs du Marché de la poésie de Paris, où le Québec sera à l'honneur en juin 2018.

## LE QUÉBEC À L'HONNEUR AU SALON DU LIVRE DE GENÈVE

Les éditeurs et auteurs québécois rassemblés dans le cadre de la présence d'honneur du Québec au 31e **Salon du livre et de la presse de Genève** sont unanimes : cette célébration du livre d'ici à l'étranger aura été la plus passionnante depuis le Salon de Paris en 1999, alors que le Québec y était également hôte d'honneur ! En 2017, près de 70 auteurs et une cinquantaine de maisons d'édition avaient mis la table pour recevoir, sur le vaste Pavillon du Québec, les 89 000 visiteurs qui auront franchi les portes du Salon, du 26 au 30 avril.

C'est un Québec moderne, fort d'une littérature diversifiée, foisonnante et en constante évolution que Québec Édition a voulu présenter aux visiteurs du Salon du livre de Genève. Le Pavillon du Québec proposait en quelque sorte une mise en abyme du Salon, avec son organisation par grandes thématiques : littérature, polar, bande dessinée, livre jeunesse, voyage, bien-être, essai et histoire. On y trouvait plus de 1500 titres de tous genres.

Parmi les animations marquantes de la scène du Québec, mentionnons le spectacle de slam de David Goudreault qui a ouvert la nocturne du vendredi soir ; les performances poétiques en innu et en français de Joséphine Bacon ; l'entretien de Dany Laferrière, immortel de l'Académie française, avec le journaliste Jean-François Nadeau ; ou la discussion avec la youtubeuse Emma Verde qui a attiré une centaine de jeunes admiratrices. Le public était heureux de revoir les renommés Marie Laberge, Jacques Côté et Patrick Senécal, et de rencontrer les non moins estimés Alain Deneault, Chrystine Brouillet, Jacques Goldstyn, Kim Thúy, Louis Hamelin et Nicolas Dickner. D'autres auteurs jusqu'alors moins connus en Suisse ont aussi eu beaucoup de succès, notamment Juliana Léveillé-Trudel, Frédéric Lavoie et les auteurs jeunesse Danielle Boulianne et Viateur Lefrançois.

Au cœur du Pavillon du Québec, les visiteurs ont pu découvrir une exposition sur le Carré Saint-Louis, réalisée par la firme La Camaraderie, avec l'appui d'Éveline Favretti à la recherche et à la rédaction. À l'image d'un Québec rapaillé, où les différentes cultures et classes sociales se mêlent, et où les idées se rassemblent, cet îlot urbain, lieu mythique dans l'histoire de la littérature québécoise, mettait en lumière des grands poètes québécois – Gaston Miron, Émile Nelligan, Nicole Brossard, etc. –, mais aussi l'écrivain Dany Laferrière, qui a littéralement créé son premier roman sur l'un des bancs de ce parc. Pour voyager à travers le Québec, l'exposition se terminait sur une vidéo présentant des poètes des quatre coins de la province, inspirés par les thématiques du territoire et de l'identité, une réalisation de La Fabrique culturelle de Télé-Québec.

Les Assises de l'édition francophone, qui se déroulent les deux premiers jours du Salon, auront stimulé les échanges entre les participants venus de toute part de la francophonie, et permis aux éditeurs québécois de partager les enjeux inhérents à leur situation géographique et culturelle. Les discussions se sont poursuivies au Pavillon du Québec le vendredi matin, alors que Québec Édition avait convié libraires, éditeurs, diffuseurs et bibliothécaires suisses à un petit-déjeuner de réseautage.

Québec Édition tient à souligner le travail exceptionnel de Dominique Janelle, qui a assuré la programmation des activités de la scène du Québec, de Geneviève Lagacé, responsable de l'horaire des dédicaces et des auteurs, de l'équipe des libraires, qui ont conseillé tant de visiteurs et animé des tables rondes, et de Sylvain Neault, responsable de la caisse, qui n'a pas dérougi pendant toute la durée du salon. Cela a donné lieu à de beaux moments d'entraide : plusieurs éditeurs ont mis la main à la pâte pour réduire le temps d'attente au comptoir d'achats. Les ventes ont été impressionnantes, si bien qu'elles ont dépassé toutes attentes. Le Salon du livre et de la presse de Genève 2017 restera un moment marquant dans l'histoire de Québec Édition.

## LES FOIRES DU LIVRE

Du 19 au 23 octobre dernier, Québec Édition tenait à la **Foire du livre de Francfort** un stand plus grand et plus fréquenté que les dernières années. Ce sont 23 maisons d'édition qui y étaient représentées, et une ambiance de franche camaraderie régnait entre les éditeurs d'ici. La réception de réseautage du jeudi soir a accueilli une quantité étonnante d'invités. Toute la Foire durant, on a également pu voir au stand plusieurs anciens participants du programme Rendez-vous poursuivre les échanges avec leurs homologues rencontrés à Montréal ou à Québec. Quant à la direction générale et la présidence de Québec Édition, elles ont tenu plusieurs rencontres en vue des événements à venir : les salons du calendrier régulier, la mission en Corée du Sud, le Canada à l'honneur à la Foire du livre de Francfort 2020, etc. L'événement a aussi été l'occasion de poursuivre le travail de démarchage amorcé lors des missions 2015-2016 en Allemagne et en Argentine.

Au cours de l'année 2016, Québec Édition a pris la décision, avec l'accord des éditeurs jeunesse, de ne pas tenir de stand distinct à la **Foire du livre jeunesse de Bologne,** du 3 au 6 avril 2017, mais de laisser entre les mains de Livres Canada Books (LCB) l'organisation d'un stand collectif national, rassemblant des participants anglophones et francophones. Pour faciliter la logistique, Québec Édition a continué d'offrir un service d'envoi groupé de livres, par bateau, tandis que pour assurer une continuité dans la présence québécoise à la Foire, le stand canadien présentait les logos de LCB et de Québec Édition. Un partenariat gagnant qui se poursuivra en 2018. Les éditions de La Pastèque se sont démarquées lors de la Foire, d'une part avec une exposition d'Isabelle Arsenault, qui a été fort fréquentée et, d'autre part, avec l'obtention pour cette illustratrice du prestigieux Prix Ragazzi, catégorie « Livre d'art », pour l'album *Une berceuse en chiffons*, paru en français à La Pastèque et en anglais aux Éditions Abrams.

## LES PROJETS SPÉCIAUX ET LES MISSIONS DE DÉVELOPPEMENT DE MARCHÉ

Cette année, le projet d'envergure qui a grandement mobilisé l'équipe de Québec Édition est bien sûr la présence d'honneur du Québec au Salon du livre et de la presse de Genève. Devant l'ampleur de l'organisation, le comité a choisi de remettre à 2018 la mission exploratoire qui devait avoir lieu à la Foire du livre de Séoul, en Corée du Sud. Quelques projets spéciaux et activités de développement de marché ont tout de même ponctué le calendrier de Québec Édition.

En 2016, Québec Édition a été mandaté par le ministère de la Culture et des Communications et la SODEC pour organiser la présence d'honneur du Québec à la **Fête de la BD de Bruxelles**, en partenariat avec le Festival de bande dessinée francophone de Québec (FBDFQ). Cette manifestation populaire et familiale en Belgique s'est déroulée du 2 au 4 septembre 2016 et a attiré 90 000 personnes. Audrey Perreault, chargée de projet à l'ANEL, a prêté main-forte à l'équipe de Québec Édition en ce qui a trait à la logistique du Pavillon, en amont, et à la gestion des ventes sur place, avec l'appui des libraires Anne-Marie Genest et Dominique Janelle qui conseillaient les visiteurs. Au total, vingt maisons d'édition québécoises publiant de la bande dessinée ont pris part à l'événement et dix-neuf créateurs de BD ont participé aux séances de dédicaces et aux animations organisées par Thomas-Louis Côté du FBDFQ. La Délégation générale du Québec à Bruxelles et la librairie Tulitu ont été de précieuses alliées dans ce projet, qui s'est avéré un beau succès.

À l'occasion de la visite officielle de Leurs Altesses Royales, le prince héritier et la princesse héritière de Norvège, *Norwegian Literature Abroad* (NORLA) a invité, en collaboration avec Livres Canada Books, House of Anansi Press et l'ambassade royale de Norvège, les éditeurs canadiens et les représentants des associations du livre à une rencontre interculturelle sur la littérature et l'édition, le 8 novembre 2016, à Toronto. Karine Vachon et Richard Prieur (ANEL) ainsi que Sandra Felteau (Groupe HMH) y ont participé. Richard Prieur a notamment livré un exposé sur l'édition québécoise et canadienne de langue française. L'événement a permis d'en apprendre davantage sur l'édition et la culture norvégienne et de tisser des liens entre les deux pays. La Norvège et les pays scandinaves constituent des marchés que les éditeurs d'ici souhaitent développer davantage au cours des prochaines années.

En 2017, une nouvelle foire du livre a vu le jour à Milan, en Italie : **Tempo di libri** s'est déroulée du 19 au 21 avril. Créée sur le même principe que la Foire de Turin, elle propose un espace « salon du livre » ouvert au grand public, de même qu'un espace « foire de droits » qui accueille des éditeurs et agents internationaux. Approché par l'équipe organisatrice, Québec Édition a obtenu une invitation pour cinq éditeurs québécois, afin qu'ils bénéficient de nuitées offertes par la Foire et d'un espace de rencontre. Sandra Gonthier (Boréal), Sandra Felteau (Groupe HMH) et Rachel Bédard (Remue-ménage) y ont pris part ; deux autres éditrices se sont désistées en raison de conflit d'horaire. Tempo di libri s'est avérée bien organisée et a permis aux éditrices de faire de belles rencontres.

Le Québec a été l'invité d'honneur du **Congrès des bibliothécaires de France**, à Paris (Porte de Versailles), du 15 au 18 juin 2017. Au stand de Québec Édition, pas moins de 23 maisons d'édition étaient représentées. L'ANEL a produit un numéro spécial de la revue *Collections* qui a été remis gratuitement aux visiteurs, alors que *Bibliothèque(s), la revue de l'ABF* présentait un double numéro (nos 88/89) sur le thème du Congrès, « Inégalités territoriales », et sur le Québec. Les visiteurs ont pu assister à trois animations québécoises : un entretien avec l'écrivain Éric Dupont animé par Anne-Isabelle Tremblay, de la Librairie du Québec, et des présentations des éditions Alire et Les 400 coups. Aussi, pendant toute la durée du congrès, deux expositions se sont tenues dans la grande salle de conférence : une dévoilait douze illustrations originales de Marion Arbona extraites du livre *Fred Petitchaminou* (Éditions de La Bagnole), l'autre offrait une histoire du Québec à travers les titres du catalogue des Éditions du Septentrion. L'événement a été une occasion unique de tisser des liens plus étroits avec les bibliothécaires français et d'exposer toute la richesse de l'édition québécoise. Le projet a été mené de main de maître par Sylvain Neault, fidèle collaborateur de Québec Édition.

**L'ANEL est une association des plus dynamiques ! Il fait bon évoluer aux côtés de l'équipe qui en assure la permanence, celle de Québec Édition, et parmi tous les membres éditeurs. On se sent à la fois stimulé, encouragé à saisir les occasions, tout en étant bien entouré et soutenu.**

**MARIÈVE TALBOT,**
**Groupe d'édition la courte échelle**

## LA FORMATION ET L'ACCOMPAGNEMENT

Québec Édition accompagne les éditeurs les moins expérimentés sur les marchés étrangers en offrant des formations et de l'accompagnement, entre autres dans le cadre d'une préparation à la Foire du livre de Francfort et au programme Rendez-vous. Désireux de soutenir les démarches sérieuses d'exportation, le comité a également poursuivi les **Rencontres de Québec Édition** qui, sous forme de 5@7, permettent un échange d'information et d'expertise dans un cadre informel et convivial. Les rassemblements ont porté sur : le livre québécois et les bibliothèques de Paris (février 2017), puis sur les retombées du Québec à l'honneur au Salon du livre et de la presse de Genève 2017 (mai 2017).

## LES COMMUNICATIONS ET LA PROMOTION

Québec Édition publie de manière quinzomadaire une infolettre destinée principalement aux éditeurs québécois et franco-canadiens, qui fournit de l'information sur les activités de l'organisme et d'autres occasions de développement de marché. En 2016, Québec Édition a produit la deuxième édition du catalogue annuel des éditeurs québécois et franco-canadiens actifs à l'international, en français et en anglais, qui recense plus de 100 entreprises éditoriales, en plus d'offrir des renseignements utiles sur notre marché, ses auteurs majeurs, les prix littéraires, les aides à la traduction et au déplacement des écrivains, etc. L'outil tiré à 1500 exemplaires est diffusé dans les salons et les foires du livre, en plus d'être envoyé par courriel à une vaste liste d'envoi.

## LE PROJET DE RECHERCHE SUR LA DIFFUSION EN EUROPE FRANCOPHONE

Une subvention du Conseil des arts du Canada a permis à l'ANEL de mandater les chercheurs Stéphane Labbé et Jason Luckerhoff afin d'évaluer la possibilité de mettre en place une structure d'information et d'accompagnement sur le développement de marchés internationaux à l'usage de ses membres. Cette recherche fait suite à une enquête menée auprès des membres en 2016, laquelle consistait à étudier la pertinence de créer une organisation de diffusion internationale du livre francophone canadien en Europe, à identifier les objectifs généraux et spécifiques d'une

telle organisation et à définir les modalités de son fonctionnement, notamment sur le plan du modèle économique. L'Association compte tirer de ce projet une planification complète et détaillée qui lui permettra, pour les trois prochaines années, d'organiser, de diriger et de contrôler les activités d'une nouvelle structure organisationnelle d'accompagnement, de formation/information et de relais en matière d'exportation vers les marchés européens.

## LES PROJETS À VENIR

La présidence et la direction de Québec Édition ont travaillé, au cours de l'été 2017, à l'élaboration du plan stratégique 2018-2021, lequel sera présenté aux membres de l'ANEL lors de l'Assemblée générale de septembre. D'ici là, l'année 2017-2018 sera certainement aussi substantielle que la précédente, avec trois nouveaux volets au programme Rendez-vous – accueil d'un groupe d'éditeurs allemands, de traducteurs allemands et d'une délégation de libraires francophones européens – et le Québec à l'honneur au Marché de la poésie de Paris 2018. De plus, Québec Édition souhaite notamment : enrichir sa participation au Salon du livre et de la presse en Seine-Saint-Denis (accentuer la promotion, la diversité éditoriale et le réseautage) ; entamer une réflexion et élaborer un plan d'action pour promouvoir le livre d'ici différemment à Livre Paris, et en France en général ; revenir en force au Salon du livre de Genève avec un grand stand et une scène d'animations.

## LES PARTENAIRES ET COLLABORATEURS

Québec Édition remercie les divers partenaires qui lui permettent de mener à bien ses activités. En premier lieu, la SODEC, qui contribue à fournir près des deux tiers du budget. Remercions également la Ville de Montréal qui soutient le programme Rendez-vous, le Fonds du livre du Canada, le Conseil des arts du Canada, Livres Canada Books (programme PACDÉ), le Conseil des arts et des lettres du Québec, les Offices jeunesse internationaux du Québec, le ministère de la Culture et des Communications (MCC), le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF), les ambassades du Canada dans le monde, ainsi que les délégations du Québec à l'international.

La participation de libraires québécois émérites et de collaborateurs hors pair engagés pour les salons contribue aux succès de Québec Édition. L'ANEL remercie Anabelle Soucy-Côté, Anne-Marie Genest, Annie Proulx, Billy Robinson, Denis Gamache, Dominique Janelle, Jérémy Laniel, Johanne Vadeboncœur, Geneviève Lagacé, Louis Gagné, Morgane Marvier, Shannon Desbiens, Sylvain Neault et René Paquin.

**SIMON DE JOCAS** président du comité Québec Édition, Les 400 coups
**KARINE VACHON** directrice des salons et des foires, Québec Édition

Le comité Québec Édition est présidé par Simon de Jocas (Les 400 coups), et constitué des éditeurs Angèle Delaunois (Éditions de l'Isatis), Carole Boutin (Groupe Librex), Frédéric Gauthier (La Pastèque), Marie-Eve Lamy (Lux Éditeur) Marise Labrecque (Éditions du CHU Sainte-Justine), Sandra Gonthier (Éditions du Boréal) et Roland Stringer (La Montagne secrète). Des représentants de la SODEC prennent également part aux réunions du comité : Louis Dubé, José Dubeau et Élaine Dumont. Les membres de la permanence sur ce comité sont Nolwenn Celli (remplacée par Morgane Marvier à compter de juillet 2017), Karine Vachon et Richard Prieur. Audrey Perreault, Éveline Favretti, Hélène Letourneau et Sylvie Bellemare, de l'ANEL, ont aussi participé aux activités de Québec Édition en 2016-2017.

À l'été 2017, Nolwenn Celli a quitté son poste de coordonnatrice à Québec Édition pour de nouveaux défis. Toute l'équipe la remercie pour son excellent travail à l'ANEL où elle aura travaillé près de dix ans.

# PROJET À L'EXPORTATION
## DANS LES PAYS DU MAGHREB, DU MOYEN-ORIENT ET DE L'AFRIQUE

Le projet à l'exportation de l'ANEL dans les pays du Maghreb, du Moyen-Orient et de l'Afrique consiste à développer des liens commerciaux, dans le respect de la chaîne du livre, avec des distributeurs étrangers qui font la promotion, la diffusion et la distribution de livres d'auteurs québécois et franco-canadiens auprès de leurs clientèles cibles : grossistes, libraires, établissements scolaires et universitaires, bibliothèques publiques et autres.

Ce projet à l'exportation, démarré bien modestement en 2014, a pris un essor important en 2016-2017. Les cinq pays retenus cette année étaient l'Algérie, le Liban, le Maroc, la Tunisie et le Sénégal. En 2016-2017, un nouveau marché en Algérie et un nouveau partenariat au Maroc ont été développés et les collaborations commerciales existantes avec les distributeurs du Liban et de la Tunisie ont été reconduites. Par ailleurs, le Sénégal n'a fait l'objet d'aucune transaction cette année.

Ce projet s'est déroulé du 1er septembre 2016 au le 31 août 2017 et il sera reconduit du 1er septembre 2017 au 31 août 2018.

En 2015-2016, 47 maisons d'édition avaient pris part aux différentes transactions internationales, comparativement à un nombre moindre de maisons d'édition, soit 39 en 2016-2017. Par ailleurs, ces maisons d'édition ont vendu plus de titres en plus grand nombre d'exemplaires, comme le démontre le tableau ci-dessous.

TABLEAU 1

### TABLEAU COMPARATIF 2015-2016 ET 2016-2017

| Pays | Nombre de maisons d'édition (excluant les doublons) | | Nombre de titres vendus | | Nombre d'unités vendues | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2016-2017 | 2015-2016 | 2016-2017 | 2015-2016 | 2016-2017 | 2015-2016 |
| Algérie | | | 155 | 0 | 886 | 0 |
| Liban | | | 436 | 698 | 1 339 | 3 375 |
| Maroc | | | 945 | 0 | 10 318 | 0 |
| Tunisie | | | 235 | 739 | 782 | 2 360 |
| Sénégal | | | 0 | 92 | 0 | 471 |
| **Total** | **39** | **47** | **1 771** | **1 529** | **13 325** | **6 206** |

TABLEAU 2

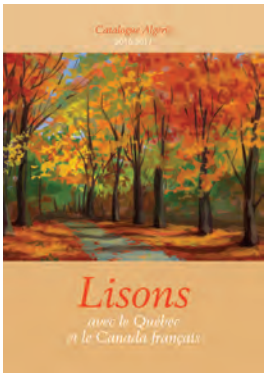
## VENTES PAR GENRES LITTÉRAIRES 2016-2017

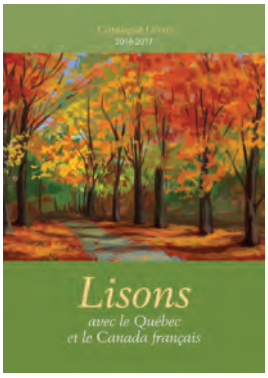
| Genres littéraires | Exemplaires | % |
|---|---|---|
| 1. Littérature | 163 | 1 % |
| 2. Littérature jeunesse | 8516 | 64 % |
| 3. Essais | 125 | 1 % |
| 4. Développement personnel, vie familiale | 499 | 4 % |
| 5. Scolaire | 757 | 6 % |
| 6. Didactique | 603 | 5 % |
| 7. Collégial et universitaire | 1667 | 13 % |
| 8. Scientifique et technique | 841 | 6 % |
| 9. Livres pratiques | 154 | 1 % |
| **Total** | **13325** | **100 %** |

## PARTICIPATION À DES SALONS DU LIVRE INTERNATIONAUX

Cette année, l'ANEL a participé au Salon international du livre d'Alger (SILA) à la fin octobre 2016, au Salon du livre francophone de Beyrouth au début de novembre 2016, au Salon international de l'édition et du livre (SIEL) de Casablanca en février 2017 et à la Foire internationale du livre de Tunis en mars 2017.

## QUATRE CATALOGUES ONT ÉTÉ PRODUITS EN APPUI AU TRAVAIL DES MAISONS DE DISTRIBUTION



## ACCUEIL DE DISTRIBUTEURS ÉTRANGERS AU QUÉBEC

Trois importateurs ont été invités à venir rencontrer des éditeurs québécois et franco-canadiens au Québec. Au Salon du livre de Montréal, en novembre 2016, l'ANEL a accueilli M. Othman Akdim et M. Abdou Akdim de la Centrale de diffusion et de promotion du livre (CDPL) située à Casablanca (Maroc). Au Salon international du livre de Québec (SILQ), l'ANEL a reçu M. Adel Behri de la maison de distribution ABC Books située à Constantine (Algérie) et Mme Isamahen Ajroudi de la Librairie Clairefontaine située à Tunis (Tunisie).

L'ANEL remercie Julie Poliquin, adjointe de la responsable du projet, et Sophie Imbeault qui a orchestré la visite des éditeurs tunisiens au SILQ. L'ANEL remercie également les éditrices et les éditeurs pour leur confiance en ce projet. Enfin, l'ANEL tient à souligner le soutien financier accordé par le ministère du Patrimoine canadien dans le cadre du programme du Fonds du livre du Canada (FLC), la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et Livres Canada Books (LCB).

## GINETTE PÉLOQUIN

Responsable - Exportation • Moyen-Orient • Maghreb • Afrique pour l'ANEL

# COMITÉ DES FINANCES

## COMMENTAIRES SUR LES ÉTATS FINANCIERS DE L'ANEL ET DE QUÉBEC ÉDITION AU 31 MARS 2017

Les présents états financiers sont non consolidés, puisque l'Association présente un rapport financier distinct pour la SOGANEL. Cela dit, le rapport de l'Association nationale des éditeurs présente les résultats cumulés de toutes les opérations de l'ANEL, incluant les opérations de Québec Édition, qui se retrouvent également dans le rapport de mission d'examen séparé.

Si l'Association présente encore cette année un bilan positif, cela ne se traduit pas pour autant en une année financière sans heurts et rebondissements en ce qui concerne vos sous. En effet, pour une première fois depuis les quatre ans où j'occupe le poste de trésorier, l'ANEL dégage un important surplus (107 057 $) dont 71 437 $ proviennent des activités de Québec Édition. Nous reviendrons plus loin sur les raisons qui expliquent cet excédent plus élevé que ne le souhaiterait le trésorier dans le cadre d'un OBNL comme l'ANEL. Cela dit, d'un autre côté, jamais l'Association n'a autant puisé dans ses réserves, essentiellement pour la rénovation de l'immeuble, ce qui a un impact énorme sur la variation nette des éléments hors trésorerie de fonds de roulement, et incidemment sur le flux de trésorerie. Ainsi, l'encaisse à la fin de l'exercice financier est diminuée d'un peu plus de 300 000 $ passant de 580 449 $ au 31 mars 2016 à 272 484 $ au 31 mars 2017. Et si le sous-sol est aujourd'hui rénové, les réserves pour travaux immobiliers, elles, sont maintenant à 0, alors que celles pour imprévus passent de 148 648 $ à 14 796 $, deux montants bien en deçà des sommes nécessaires pour affronter un autre imprévu.

En ce qui a trait aux produits, les subventions sont en hausse :

- Au fédéral :
  - Patrimoine Canada a haussé sa subvention totale de 34 500 $ (augmentation essentiellement pour le projet Exportation au Maghreb).
  - Le Conseil des arts du Canada a de son côté réduit sa participation totale de 39 000 $ (nous avons fait moins de demandes pour des projets particuliers en 2017).
  - L'Ambassade du Canada en France a versé une subvention de 20 000 $ pour Livre Paris.
  - Livres Canada Books a haussé sa participation totale de 10 000 $ entre 2016 et 2017 pour couvrir différentes activités de déplacement dans le cadre des projets et missions d'exportation.
  - Le MRI a accru son aide de 4300 $ aussi pour les projets d'exportation.
- Au provincial, essentiellement la SODEC a versé cette année l'entièreté de l'enveloppe prévue pour les activités de Québec Édition, soit 555 000 $ en plus d'un montant similaire à 2016 pour les activités hors protocole (46 227 $).
- Au municipal, la subvention de la Ville de Montréal pour Rendez-vous est passée de 15 000 $ à 20 000 $ cette année.

Les autres produits sont en baisse. Du côté du projet à l'exportation, les revenus en nature sont absents en 2016 car les livres exposés étaient des ventes fermes et non des consignations. En ce qui concerne la promotion dans les grands quotidiens, le projet n'a pas été répété en 2016, puisque l'ANEL n'a pas obtenu l'appui de Patrimoine canadien, ce qui a par conséquent généré une baisse de revenu (contribution des éditeurs) de 42 250 $. Cependant, la somme provenant des cotisations des membres a augmenté (98 membres aujourd'hui), tout comme les revenus et les droits de participation aux foires, ce qui dénote l'intérêt marqué de nos membres dans les activités d'exportation à travers les activités de Québec Édition (notamment Bruxelles, Francfort,

Genève, Paris…). Par ailleurs, comme le présentent les états financiers de Québec Édition, les ventes de livres lors des foires étrangères et les droits de participation des éditeurs auxdits événements à l'étranger génèrent aussi une hausse marquée des revenus (23 286 $ de ventes en plus en 2017 et 14 242 $ en droits de participation en plus entre 2016 et 2017). Des investissements pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre d'éditeurs lors de ces activités feront partie des priorités de Québec Édition, dans la mesure où nos membres continuent de participer aussi activement, une participation essentielle à tout succès associatif. Il est donc important de constamment souligner votre intérêt aux activités et foires proposées et de rapidement vous y inscrire.

Par ailleurs, le trésorier note une baisse des revenus dans trois postes spécifiques auxquels il faudra porter une attention particulière :

- Revenus d'agrégateur liés à l'entente ANEL-De Marque, qui baissent de 5010 $.
- Revenus de publicité dans la revue *Collections*, intitulé projet *Livre d'ici*, qui baissent de 3250 $.
- Revenus de participation des éditeurs dans les activités de perfectionnement qui chutent de 9113 $. Cela dit, ici l'Association a opté pour une nouvelle approche de réduction des coûts cette année pour rejoindre plus de participants.

En ce qui concerne les charges, les frais de fonctionnement demeurent essentiellement identiques avec une hausse de 0,12 % pour atteindre 737 968 $ ; alors que les projets sont en hausse, ce qui est logique étant donné les subventions reçues. Trois postes connaissent une hausse marquée :

- Stands : 40 000 $ en plus, augmentation des missions (Bologne, Fête de la BD, mission en Allemagne et à Buenos Aires).
- Frais de déplacement : les charges de 20 000 $ supplémentaires pour les titres de transport, les per diem et cachet sont attribuables au fait que Québec Édition a pu offrir des bourses de déplacement à des auteurs grâce à une subvention du Conseil des arts du Canada (Fonds stratégique international). Pour 2017-2018, un nouveau poste budgétaire a été créé pour que le déplacement des auteurs soient comptabilisés de manière distincte.
- Promotion : 25 000 $ en plus pour les catalogues, affichages, publicités diverses surtout pour le compte de Québec Édition.

Le trésorier continue de conscientiser les membres à l'importance de diversifier les sources de revenus afin de s'assurer de limiter la dépendance de l'ANEL uniquement aux sources de financement public. Encore cette année, le trésorier note une baisse de revenu générée par le projet *Collections* et l'entrepôt ANEL-De Marque. Voilà deux dossiers qui deviennent prioritaires afin d'adapter, stimuler ou revoir les objectifs financiers de l'Association dans ces projets.

Aujourd'hui, la situation financière de l'Association reste saine avec un actif net de 841 473 $ et une trésorerie qui nous permet de fonctionner sans la marge de crédit de 100 000 $ qui nous est consentie, pendant toute l'année. Cela dit, les rénovations ont considérablement grevé les réserves qui passent de 317 691 $ en 2016 à 290 896 $ au 31 mars dernier, avec une hausse marquée des investissements en immobilisations et des montants à amortir sur les prochaines années. Il est à noter qu'au 31 mars 2017, il restait encore 58 000 $ en rénovation à payer, qui seront appliqués sur le prochain exercice financier.

Ces résultats et plus encore depuis deux ans avec les sommes qui ont été puisées à même les réserves que l'Association a mis plusieurs années à se doter témoignent que la marge de manœuvre reste limitée à l'ANEL. Ainsi, dès cette année, la totalité de l'excédent sera reversée directement pour regarnir les réserves de trois postes : travaux immobiliers, imprévus et Québec Édition, ce dernier ayant généré une bonne partie du surplus, il semble logique et cohérent de

lui permettre de conserver une partie des bénéfices pour les activités futures. Le trésorier tient cependant à noter que le travail n'est pas terminé et qu'il sera important de renflouer les réserves, notamment celles consacrées à l'immeuble, dont les sommes restent encore bien en dessous de ce qu'elles devraient être pour un bâtiment de cette valeur… et de cet âge !

Les membres peuvent être rassurés quant aux dépenses engagées par l'Association : tout nouveau projet ou activité fait l'objet d'une analyse sérieuse afin de s'assurer de l'équilibre du montage financier, la grande majorité des projets étant par ailleurs associés à une subvention particulière pour justifier l'activité. Le trésorier peut témoigner de la sensibilité de chaque responsable aux dépenses de fonctionnement. Les membres du personnel y naviguent en toute conscience. Le conseil d'administration est également au fait de cette réalité et connaît les positions et les exigences du trésorier à cet effet.

L'analyse des chiffres ne dit pas tout et ne doit pas masquer les réussites qui permettent aux livres d'ici de rayonner sur les marchés national comme international. Parmi ceux-ci, on notera notamment les activités promotionnelles avec la création et la diffusion de la revue *Collections*, le programme Rendez-vous, qui ne cesse de croître, ou encore les pavillons de la poésie dans divers salons du livre au Québec, sans oublier l'association avec De Marque qui a donné naissance à l'entrepôt ANEL-De Marque et qui permet aujourd'hui le rayonnement des livres numériques de très nombreux éditeurs québécois et franco-canadiens dans les librairies et bibliothèques.

Le mandat de vérification des états financiers pour les trois prochaines années a été confié à nouveau à la firme comptable Mazars Harel Drouin.

En terminant, le trésorier s'en voudrait de ne pas souligner l'excellent travail des membres du comité des finances et de toute l'équipe de la permanence de l'ANEL qui s'occupe des finances : Hernando, Sabine, Karine et Richard. Tous assurent un suivi constant et rigoureux de vos sous et rendent le travail du trésorier beaucoup plus facile. Par ailleurs, le trésorier tient à remercier particulièrement la présidente, Nicole, pour son soutien dans la gestion des affaires de l'Association ainsi que le nouveau représentant de Québec Édition, Simon, qui tous deux partagent les visions du trésorier dans le développement de la vie associative du livre d'ici. Merci à tous !

**ARNAUD FOULON** Secrétaire-trésorier, Éditions Hurtubise

Le comité : Arnaud Foulon (Éditions Hurtubise), Richard Prieur et Hernando Naranjo (ANEL).

# COMITÉ DE FORMATION, DES SERVICES AUX MEMBRES ET DE MENTORAT

Le programme de perfectionnement professionnel 2016-2017, présentement en cours, comprend quatre ateliers et quatre webinaires. Les ateliers ont été présentés en webdiffusion, ce qui permet aux éditeurs de l'extérieur de Montréal de suivre les formations en direct. Les formations ont porté sur la diffusion du livre papier, les fondamentaux de la couverture de livre, le marché des bibliothèques publiques, la gestion financière, le prêt numérique en bibliothèque, le marketing numérique, l'outil Gaspard et les coûts d'édition et de production d'un livre.

Encore cette année, des éditeurs ont pu parfaire leurs connaissances en participant à des formations offertes à l'externe ou en demandant les conseils d'un expert dans le cadre du service de consultation offert par l'ANEL. Les frais de déplacement pour ceux qui préfèrent assister en personne aux ateliers sont remboursés à 50 %.

Après plusieurs années à proposer un programme de perfectionnement, l'ANEL sent le besoin de le revoir. L'Association a embauché deux consultants, spécialistes en édition et en pédagogie, pour sonder les éditeurs afin de leur offrir un programme encore plus axé sur leurs besoins et leurs attentes. Les résultats de cette étude amènent l'ANEL à proposer de profonds changements dans son offre de formation aux éditeurs.

L'ANEL souhaite élaborer un programme qui reflète toute la diversité des besoins des éditeurs. Le programme de l'ANEL doit être vu comme une formation continue et les problématiques abordées doivent se rapprocher le plus possible des conditions réelles dans lesquelles les éditeurs travaillent.

**L'ANEL est une communauté indispensable. Cette association est riche grâce à des membres généreux de leur expérience et grâce à une équipe permanente exceptionnelle. L'ANEL me permet de mieux comprendre le milieu dans lequel j'évolue. Cette institution est formatrice et facilitante pour une jeune éditrice comme moi !**

**VÉRONIQUE FONTAINE**
**Éditions André Fontaine et Fonfon**

**SYLVIE BELLEMARE**
coordonnatrice du
perfectionnement professionnel

**HÉLÈNE LÉTOURNEAU**
adjointe au perfectionnement professionnel

Le comité : Marc Haentjens, président par intérim, Éditions David

L'ANEL remercie Marc-André Audet (Les Malins), Sandy Pellerin (Éditions de Mortagne) et Johanne Guay (Groupe Librex), qui ont fait partie du comité pendant plusieurs années, pour leur engagement actif au sein de ce comité.

# COMITÉ DE PROMOTION DU LIVRE

Cette année, le comité de promotion du livre de l'ANEL a poursuivi ses activités en conservant les visées suivantes : hausser la part des ventes des livres d'ici sur le territoire, accroître la visibilité et l'espace médiatique accordés au livre dans l'espace public, valoriser le fonds des éditeurs, promouvoir la bibliodiversité et collaborer avec l'ensemble des acteurs de l'écosystème du livre pour développer des stratégies et des projets novateurs.

Si de nouvelles initiatives ont vu le jour et des projets porteurs ont été solidifiés, l'ANEL se désole néanmoins de ne pas avoir obtenu l'appui du Fonds du livre du Canada pour les publicités collectives dans de grands médias et de ne pas avoir pu rencontrer la Ville de Montréal pour convaincre les décideurs que les fêtes du 375e anniversaire de la Métropole ne pouvaient être réalisées sans un projet majeur misant sur le livre et ses artisans.

Lorsque j'ai pris la présidence du comité de promotion du livre, j'ai invité ses membres à concentrer leurs énergies autour de trois grands axes : le travail interprofessionnel, le travail auprès des médias et le travail auprès des partenaires gouvernementaux. Au cours de l'année 2016-2017, c'est cependant le travail interprofessionnel et de promotion du livre dans les médias qui nous a le plus occupés, notamment à travers des projets structurants pilotés par l'ANEL ou en partenariat avec l'Association.

## PROJETS 2016-2017

LIVRE-TOI concours booktube

« Deviens booktubeur le temps d'une vidéo ! » lançait la porte-parole et auteure Catherine Girard-Audet aux jeunes de 12 à 21 ans en novembre dernier en inaugurant, au Salon du livre de Montréal, « Livre-toi, concours booktube », un nouveau projet de l'ANEL.

Pour courir la chance de gagner 200 $ pour acheter des livres, les participants doivent créer une courte vidéo où ils parlent de leur livre québécois ou franco-canadien préféré. Ces vidéos sont ensuite mises en ligne sur une chaîne YouTube et promues sur une page Facebook et un compte Instagram. Le concours se déroule actuellement avec la collaboration des neuf salons du livre membres de l'AQSL, et récompense trois gagnants à chacun de ces événements, un par caté-

gorie d'âge : 12-14 ans, 15-17 ans et 18-21 ans. Les lauréats participent aussi à une table ronde au salon du livre, où la porte-parole, ou un autre animateur, s'entretient avec eux sur leur passion de la lecture. La première édition se terminera au Salon du livre de Montréal 2017 et un grand prix sera remis à un booktubeur de 18-21 ans : un voyage d'une semaine à Bruxelles, Paris ou Genève en 2018, à l'occasion d'un de ces salons du livre.

Pour une première année, le concours s'est bien déroulé. Selon les membres des jurys, composés de plusieurs acteurs de la chaîne du livre, les jeunes épatent par leur originalité, leur choix de livre et leur éloquence. L'ANEL entend, pour 2018-2019, revoir la formule du concours, modifier les catégories pour rendre l'admissibilité dès 10 ans – à la demande de certains enseignants – et accentuer la promotion, notamment auprès des prescripteurs des jeunes lecteurs et lectrices. Ce projet est la preuve que nous pouvons rejoindre les jeunes en pensant des projets qui leur correspondent et qui les valorisent.

## COLLECTIONS, LA REVUE DU LIVRE D'ICI

*Collections, la revue du livre d'ici* en est déjà à sa quatrième année d'existence et elle continue de mettre en valeur la production littéraire québécoise et franco-canadienne auprès des bibliothèques publiques, principalement, mais aussi de plusieurs acteurs de l'écosystème du livre et du milieu scolaire. En 2016-2017, les numéros ont porté sur les thématiques suivantes : les cultures du monde ; les livres pour adolescents et jeunes adultes ; la finance, l'économie et l'entrepreneuriat ; la littérature jeunesse ; et l'humour.

À la fin novembre 2016, en prévision de la période des fêtes, l'ANEL a produit un court numéro spécial de *Collections* valorisant ces œuvres littéraires de grande qualité dont on n'a pas assez parlé en 2015-2016. Cette édition a été tirée à 52 000 exemplaires et encartée dans *Le Devoir* pour donner au grand public des suggestions de cadeaux de Noël… ou de lecture personnelle !

Le volume 4 de *Collections* aura comme particularité de compter parmi ses six numéros, cinq destinés aux professionnels du livre d'ici et un créé expressément pour le marché français. Cette édition a été distribuée lors du Congrès des bibliothécaires de France, en juin 2017, où le Québec était à l'honneur. L'objectif était d'encourager les bibliothécaires français à acquérir davantage de livres québécois et franco-canadiens.

En 2017, l'ANEL a aussi développé un site web indépendant pour promouvoir de manière attrayante la revue *Collections* : revuecollections.com. Tous les lecteurs peuvent maintenant utiliser cette plateforme pour feuilleter en ligne tous les numéros, et même pour s'abonner ou commander des exemplaires papier des numéros antérieurs.

Au total, *Collections* promeut quelque 400 titres par année. L'ANEL a reçu des commentaires très positifs pour la qualité des entrevues réalisées avec des auteurs de tous genres ainsi que pour les articles de fond ayant porté sur des sujets aussi variés que la traduction, les stratégies de promotion auprès du public adolescent, l'éditeur-entrepreneur, l'histoire de l'édition jeunesse, etc.

## PAVILLON DE LA POÉSIE : FAIRE ENTENDRE LA POÉSIE DANS LES SALONS DU LIVRE

Initié en 2015, le Pavillon de la poésie a poursuivi sa tournée à travers le Québec en s'arrêtant en 2016-2017 aux salons du livre de Saguenay, de Rimouski, de l'Outaouais, de Trois-Rivières et de l'Abitibi-Témiscamingue. Une quarantaine de poètes ont rencontré les visiteurs sur ce stand thématique organisé par l'ANEL et rendu possible avec la participation de onze maisons d'édition.

Forte de l'expérience de l'an dernier, l'équipe de l'ANEL a travaillé, en 2016-2017, à développer davantage d'activités avec les poètes participants. La chuchoteuse est un nouvel élément ajouté, qui a permis l'interaction avec le public : il s'agit d'un instrument utilisé par les poètes pour susurrer des poèmes à l'oreille des visiteurs. D'autres initiatives intéressantes ont vu le jour, à titre d'exemples, le Pavillon de la poésie à Rimouski avait sa propre scène où ont eu lieu plus de vingt lectures tout au long du salon, alors qu'en Outaouais, une scène partagée avec l'ALQ a permis de proposer deux rendez-vous poétiques par jour.

Rappelons que ce pavillon permet aux petits éditeurs de poésie de prendre part à plusieurs salons du livre en région sans qu'ils n'aient à prendre en charge l'ensemble des étapes relatives à la gestion d'un stand.

## PUBLICITÉ DANS LES MÉDIAS

N'ayant pas obtenu de subvention du Fonds du livre du Canada ni de la SODEC pour la réalisation de publicités collectives dans les grands médias, l'ANEL n'a pu acheter autant d'espaces publicitaires qu'en 2015-2016 pour appuyer les éditeurs dans leurs démarches de promotion. Le comité de promotion de l'ANEL a néanmoins souhaité expérimenter quelques projets de publicité numérique avec *La Presse plus* et *Le Devoir*.

Dans *La Presse plus,* l'ANEL a fait paraître un « Xtra » le 23 avril 2017, à l'occasion de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Disponible dans la section « Pause café », ce publireportage proposait neuf titres d'éditeurs d'ici. Les neuf éditeurs participants pouvaient présenter un résumé du livre, de même qu'ajouter une vidéo ou une galerie d'images.

Du côté du quotidien *Le Devoir*, l'ANEL a opté pour une campagne publicitaire autour du slogan « Cet été, je lis québécois ». Elle se déclinait sur différentes plateformes, à commencer par l'habillage du site web du *Devoir*, le samedi 10 juin ; puis, pour quelques jours, un écran de lancement reprenant le visuel ; et finalement une publicité en îlot dans différentes sections de l'application jusqu'à la fin du mois. En cliquant sur ces éléments publicitaires, les lecteurs étaient redirigés vers une page thématique du site Les libraires proposant « 100 livres d'ici pour un été inoubliable ». La campagne comprenait aussi un îlot dans la version « tablette » du *Devoir* invitant à découvrir la richesse de l'édition d'ici grâce à la revue *Collections*, dotée depuis peu d'un site web.

Le comité juge également important de soutenir les revues culturelles par l'achat d'espaces publicitaires : *Nouveau projet*, *Lettres québécoises*, *Voir*, *Liberté*, notamment. L'ANEL évaluera la possibilité de réserver des espaces dans ses publications, au cours de l'automne, suivant l'intérêt des éditeurs.

## BOUM / ANEL

En collaboration avec les Éditions Alto, l'ANEL a organisé une soirée festive à l'Espace Hypérion pendant le Salon international du livre de Québec. L'événement-bénéfice a permis d'amasser plus de 2000 $ qui ont été remis à la Fondation pour l'alphabétisation. Soulignant les 25 ans de l'ANEL, la Boum/ANEL a été l'occasion de remettre quelques prix ludiques récompensant des éditeurs s'étant démarqués au cours de l'année.

## ÉCHANGES INTERPROFESSIONNELS

### En collaboration avec l'UNEQ : les rendez-vous du premier roman

Si l'ANEL travaille avec l'UNEQ sur plusieurs dossiers, en ce qui concerne la promotion du livre, un projet a particulièrement intéressé le comité en 2016-2017 : le Rendez-vous du premier roman, un volet québécois du Festival du premier roman de Chambéry. L'UNEQ a obtenu des appuis financiers pour démarrer cette activité porteuse. Un appel a été lancé auprès des éditeurs les invitant à soumettre des premiers romans. Un comité de grands lecteurs a également été constitué, sous la direction de Claudia Larochelle, pour effectuer la première sélection de titres

qui seront lus par les membres des clubs de lecture à travers le Québec. L'ANEL soutient ce projet qui, rappelons-le, honorera deux lauréats, un auteur publié ici et un publié par un éditeur français. Ces écrivains auront ensuite la chance de participer au Salon du livre de Montréal, au Festival du premier roman de Chambéry ainsi qu'à une tournée promotionnelle à travers le réseau des librairies du Québec.

### En collaboration avec les libraires

Plusieurs éditeurs ont participé à la Journée interprofessionnelle de l'ALQ le mercredi 1er mars 2017 au Théâtre Paradoxe, qui avait pour thème « Voir et faire voir le livre en 2017 ». Les enjeux de la découvrabilité ont été au cœur des conférences et ateliers, une thématique très porteuse pour les éditeurs d'ici.

L'ALQ a également soutenu le projet Livre-toi, concours booktube en accueillant le lancement officiel à la Maison des libraires, au Salon du livre de Montréal, et en permettant que la permanence de l'ANEL et les booktubeuses Évelyne (Biz et Thot) et Mel Jannard y promeuvent cette nouvelle initiative auprès des visiteurs.

### En collaboration avec les salons du livre

Les rencontres avec les membres de l'AQSL ont donné lieu à des projets de collaboration concrets, initiés par l'ANEL, soit le Pavillon de la poésie et Livre-toi, concours booktube.

Le comité de promotion de l'ANEL poursuit, à chacune de ses réunions, ses réflexions sur les salons du livre. En 2016, un sondage a été réalisé auprès des membres de l'ANEL et il est apparu qu'un élément revenait pour chaque événement : le désir des éditeurs de voir les salons davantage faire preuve d'innovation. Dès la rentrée, nous nous mettrons à la tâche de proposer des changements structurants, notamment au Salon du livre de Montréal, qui a le projet de développer un espace jeunesse en 2018.

## LES PARTENAIRES

Les projets du comité de promotion de l'ANEL ont été réalisés avec l'appui financier de Patrimoine canadien, du Conseil des arts du Canada, de la SODEC, des salons du livre membres de l'AQSL, de Marquis Imprimeur et de la Caisse de la Culture Desjardins.

### Les membres du comité de promotion du livre

Présidé par Elodie Comtois (Écosociété), le comité de promotion du livre s'est réuni six fois cette année. Sont membres du comité : Antoine Tanguay (Éditions Alto), Margot Cittone (Les Malins), Marie-Claude Pouliot (Somme toute), Marième Talbot (Groupe d'édition la courte échelle), Maxime Bélanger (Bayard Canada), Sandrine Donkers (La Presse), Sophane Beaudin-Quintin (Éditions Michel Quintin), Audrey Perreault et Karine Vachon (ANEL).

**ELODIE COMTOIS** présidente du comité de promotion du livre, Écosociété
et **KARINE VACHON** responsable du comité de promotion du livre, ANEL

# COMITÉ DU DROIT D'AUTEUR

Le 13 septembre 2016, la ministre Mélanie Joly lançait une consultation sur le contenu culturel canadien à l'ère du numérique. Alors que le processus de révision de la *Loi sur le droit d'auteur* devrait s'amorcer le 7 novembre prochain, il va s'en dire que le comité du droit va suivre de près cette consultation et en analysera les résultats pour s'assurer entre autres que le droit d'auteur ne soit pas davantage affaibli par l'ajout d'exceptions au profit du « droit des utilisateurs ». À cela s'ajoute la réforme de la Commission du droit d'auteur du Canada qui risque d'influencer les travaux du comité.

Sur le plan international, le comité a solidifié ses liens avec l'Union internationale des éditeurs (UIE) au cours de la dernière année en vue de la révision de la *Loi sur le droit d'auteur* en participant activement aux rencontres du comité du droit d'auteur de l'UIE ainsi qu'au comité de réflexion de l'UIE sur les travaux de l'OMPI. En étant présente à ces comités, l'ANEL est à même de suivre l'évolution du droit d'auteur dans certains pays membres de l'UIE et l'intérêt pour d'autres pays d'adopter des exceptions au droit d'auteur. Cette collaboration avec l'UIE sera importante lors des travaux pour la révision de la *Loi canadienne sur le droit d'auteur*, considérant que la législation adoptée en 2012 a été dénoncée par plusieurs associations internationales représentant le milieu du livre.

La dernière année aura été particulièrement marquée par la question du litige opposant Copibec à l'Université Laval. Revenons rapidement sur les événements marquants de cette année. Tout d'abord, à la suite des déclarations de la ministre responsable de l'Enseignement supérieur, Hélène David, à l'Assemblée nationale le 9 décembre dernier sur la question du litige opposant Copibec à l'Université Laval, l'ANEL obtint l'appui de l'Union internationale des éditeurs, afin de dénoncer la *Loi canadienne sur le droit d'auteur* et de réaffirmer l'importance pour les créateurs québécois de compter sur le soutien du gouvernement du Québec dans ce dossier, comme ce fut le cas en 2012. Par la suite, l'ANEL et l'UNEQ ont mobilisé leurs membres pour interpeler les candidats à la course au rectorat de l'Université Laval afin qu'ils établissent clairement leurs intentions concernant la protection des droits d'auteur sur les œuvres utilisées dans le cadre des cours offerts par l'établissement et clarifier leur position à l'égard de Copibec dans ce dossier. Plus de 45 éditeurs et 350 auteurs ont soutenu cette initiative en signant la lettre. L'ANEL et l'UNEQ ont aussi fait paraître un encart dans le journal étudiant de l'Université Laval *Impact Campus* pour interpeler publiquement les candidats.

Terminons ce bilan en rappelant que l'ANEL a demandé au gouvernement fédéral d'étudier les impacts de la *Loi sur le droit d'auteur* depuis sa modernisation en 2012 sur l'industrie du livre et que rien n'a été fait en ce sens pour le moment. Le comité continuera à exiger cette analyse afin de pouvoir s'appuyer sur un portrait complet de la situation en vue de la révision de la Loi cet automne.

**JOHANNE GUAY** présidente du comité du droit, Groupe Librex
et **ÉVELINE FAVRETTI** responsable du comité du droit d'auteur, ANEL

Le comité : Johanne Guay (Groupe Librex), présidente, Gilles Herman (Éditions du Septentrion), Francesca Roy (Éditions du Boréal), Nicole Saint-Jean (Guy Saint-Jean Éditeur), Suzanne Spino (Bayard Canada), Richard Prieur et Éveline Favretti (ANEL).

# COMITÉ NUMÉRIQUE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION

Depuis les débuts de l'édition numérique, les éditeurs canadiens de langue française ont fait preuve d'une grande capacité à innover et à s'adapter aux changements qu'amènent les technologies et l'appropriation du numérique par les citoyens. Ils ont été parmi les premiers au sein de la Francophonie à prendre des mesures pour relever le défi de l'édition numérique, de sa diffusion et de sa commercialisation.

Aujourd'hui, force est de constater que même si la migration du livre vers le support numérique s'avère moins rapide qu'anticipée, l'influence des technologies sur l'écosystème du livre est omniprésente et de plus en plus disruptive. Pensons à l'enjeu de la découvrabilité et des métadonnées, à la modification des habitudes de lecture et à l'importance de développer des stratégies de marketing numérique, aux nouveaux modèles commerciaux qui émergent, à l'évolution du prêt numérique en bibliothèque, à l'intégration du numérique dans les écoles, etc.

En résumé, les enjeux qui auparavant ciblaient uniquement l'édition numérique s'appliquent désormais à l'édition sur support papier, laquelle ne peut plus être qualifiée de « traditionnelle » tellement ses assises sont en mutation. C'est pourquoi notre comité a, au cours de la dernière année, élargi ses champs d'intérêt et accordé plus d'importance au développement de technologies pouvant également servir à l'édition sur support papier.

## PROJETS EN COURS

Au cours de l'année 2017-2018, l'ANEL souhaite mettre de l'avant un projet d'impression à la demande pour accompagner les éditeurs québécois et franco-canadiens dans le développement de cette stratégie commerciale. Ce projet vise trois objectifs : accroître les exportations de livres québécois et franco-canadiens sur le marché national et les marchés internationaux actuels ; explorer de nouveaux marchés ; répondre plus rapidement et adéquatement aux besoins des lecteurs canadiens et étrangers. Dans un premier temps, l'ANEL veut développer un catalogue d'environ 1000 titres destinés à l'impression à la demande et offrant une diversité d'œuvres appartenant à une vingtaine d'éditeurs. Parallèlement à la création de ce catalogue, des efforts de démarchage seront mis dans le développement des relations commerciales à l'étranger avec des imprimeurs, mais aussi avec des représentants du milieu du livre. Pour l'ANEL, l'impression à la demande représente la seconde révolution numérique. Après l'avènement du livre numérique, une transition qui fut réussie par les éditeurs, il faut utiliser les technologies disponibles pour rendre plus efficiente la chaîne d'approvisionnement du livre imprimé et permettre par la même occasion aux éditeurs de développer une stratégie commerciale autour de l'impression à la demande.

En parallèle à ce projet, l'ANEL a mené une réflexion sur l'importance pour le milieu du livre de détenir l'accès à des métadonnées complètes pour relever l'enjeu de la découvrabilité. Lors de la dernière année, l'ANEL est arrivée à la conclusion que l'éditeur est à la fois un éditeur de contenu et de données associées à ces contenus. Il est donc essentiel que celui-ci soit propriétaire et gestionnaire des données attribuables à ses ouvrages et que ces données soient facilement accessibles par un vaste réseau d'usagers.

Du côté du prêt numérique en bibliothèque publique, l'ANEL a maintenu ses rencontres avec les représentants des bibliothèques et Bibliopresto au sein du comité paritaire de SOGANEL. Pour la prochaine année, le comité sera amené à réfléchir au modèle du prêt numérique en bibliothèque et à la possibilité d'ouvrir vers des licences différentes pour favoriser la disponibilité des ouvrages et optimiser la rémunération des créateurs. Toujours pour le prêt numérique, mais en bibliothèques scolaires, le comité attend avec impatience les annonces du ministre de l'Éducation, monsieur Sébastien Proulx, devant mettre la table sur les premières actions de vision numérique. Il y a de fortes chances que le développement du prêt numérique en bibliothèque scolaire soit mis de l'avant, tout comme l'utilisation en classe de livres numériques. Évidemment, l'ANEL aura un rôle de premier plan à jouer dans ces discussions.

**LUC ROBERGE** président du comité numérique, Druide
et **ÉVELINE FAVRETTI** responsable du comité numérique, technologie et innovation, ANEL

Le comité : Luc Roberge (Druide), président, Yves Carrier (Editiö), Claude Durocher (Guy Saint-Jean Éditeur), Véronique Fontaine (Éditions André Fontaine et Fonfon), Arnaud Foulon (Éditions Hurtubise), Gilles Herman (Éditions du Septentrion), Richard Prieur et Éveline Favretti (ANEL).

# COMITÉ DE L'ÉDITION SCOLAIRE

Tout comme l'année dernière, la révision du programme d'Histoire du Québec et du Canada pour les troisième et quatrième secondaire aura été au cœur de la majorité des rencontres entre le comité de l'édition scolaire et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). À ce dossier s'est également ajouté celui de la préparation de matériel didactique pour le nouveau cours d'éducation financière, enseigné depuis cet automne aux élèves de cinquième secondaire.

Même si les rencontres de travail ont été quelque peu modifiées par cette révision des programmes au secondaire, le comité de l'édition scolaire a continué son travail de sensibilisation auprès du ministère sur des sujets aussi importants que le droit d'auteur, les bouleversements des technologies numériques en éducation et pour l'industrie de l'édition scolaire au Québec, la désuétude des manuels scolaires et, naturellement, la présence du livre québécois à l'école. Le comité a entre autres profité de la consultation nationale sur la réussite éducative du ministre Sébastien Proulx pour aborder l'ensemble de ces sujets et réaffirmer le rôle des éditeurs scolaires dans la réussite des élèves et plus globalement l'importance du livre et de la lecture dans la transmission et l'acquisition de connaissances.

Pour la prochaine année, le comité entend poursuivre ses travaux sur ces questions. En plus de surveiller avec attention le dévoilement de la stratégie numérique du MEES, le comité collaborera avec le comité du droit de l'ANEL dans le dossier de la révision de la Loi canadienne sur le droit d'auteur dont les travaux doivent débuter le 7 novembre prochain.

Le comité de l'édition scolaire considère que l'ajout de l'éducation aux exceptions d'utilisation équitable lors de la modernisation de la *Loi sur le droit d'auteur* en 2012 met en danger la viabilité de l'industrie de l'édition québécoise et, par le fait même, la qualité de l'éducation prodiguée à l'ensemble des élèves québécois. Précisons que ce sont les éditeurs scolaires qui achètent le plus de droits de reproduction et qui s'assurent de faire évoluer le matériel didactique. Devant un risque de non-retour sur l'investissement, les éditeurs scolaires, mais aussi les éditeurs littéraires, auront plus de difficulté à développer et à offrir du matériel pertinent aux enseignants et aux élèves et encore moins à développer l'offre numérique. Ce n'est pas uniquement le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur à travers sa politique pour la réussite éducative qui doit reconnaître l'importance de la propriété intellectuelle pour le développement d'une culture nationale de qualité et innovante, c'est l'ensemble du gouvernement du Québec qui doit prendre la mesure de l'impact des décisions du gouvernement fédéral en matière de droit d'auteur pour les éditeurs scolaires, mais aussi pour l'ensemble de l'écosystème du livre au Québec.

**CHRISTIAN JETTÉ** président du comité scolaire, Éditions CEC
et **ÉVELINE FAVRETTI** responsable du comité de l'édition scolaire, ANEL

Le comité : Christian Jetté (Éditions CEC), président, Magalie Boulerice (Beauchemin International), Normand Cléroux (Éditions du renouveau pédagogique), Jean H. Lachapelle (Éditions Marie-France), Claude Legault (Éditions La Pensée) et Éveline Favretti (ANEL).

BTLF
SOCIÉTÉ DE GESTION DE LA
BANQUE DE TITRES DE LANGUE FRANÇAISE

# UNE ANNÉE FORTE EN REBONDISSEMENTS POUR LA BTLF

La Société de gestion de la BTLF a eu vingt ans cette année — et ça aura été une année très chargée !

Parmi les nombreux faits saillants, je dois d'abord souligner le très gros travail qui a été réalisé pour revoir la gouvernance de la BTLF. Les règlements généraux ont été modifiés et la constitution du conseil d'administration a été revue. Une nouvelle catégorie de membre, dit « associés », permettra d'accueillir au conseil d'administration des représentants du milieu des bibliothèques publiques, les coopératives issues de la Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire et les chaînes de librairies.

Le départ de Diane Ouellet, en février 2017, a également amené un changement à la direction générale de la BTLF. Le 3 mai, le conseil d'administration a choisi de nommer Clément Laberge à ce poste, par intérim, dans le cadre d'un mandat de six mois qui doit se conclure par une mise à jour en profondeur de la planification stratégique de la BTLF.

Les travaux entourant le développement de la Centrale d'enregistrement des métadonnées (alias CÉDEM, aussi appelé Guichet unique) se sont évidemment poursuivis tout au cours de l'année 2016. Comme prévu, la BTLF a fait appel au CEFRIO, dans le but de développer un modèle d'affaires, et au consultant Abderrahmane Leshob, pour élaborer la conception architecturale et établir un plan de réalisation du projet. Ces deux intervenants ont maintenant livré leurs rapports, dont l'analyse se poursuivra dans le contexte de la révision de la planification stratégique.

Du côté des produits, le développement de Gaspard se poursuit, son infrastructure technologique a été renforcée et les statistiques d'utilisation sont à la hausse.

Pour Memento aussi, l'utilisation est à la hausse et de nouvelles informations continuent de s'ajouter à la base de données. Soulignons particulièrement l'affichage des stocks disponibles chez les distributeurs.

En conclusion, je vous dirais que si de grandes questions se posent actuellement au regard de l'avenir de la BTLF, je suis très heureux de pouvoir vous dire que nous disposons de très bonnes conditions pour y répondre. Les services de la BTLF sont appréciés et ils répondent à des besoins de plus en plus évidents et qui sont au cœur des préoccupations de toute l'industrie du livre, ainsi que des pouvoirs publics. Nous aurons l'occasion de le faire valoir à de nombreuses reprises au cours des prochains mois.

**SIMON DE JOCAS** représentant de l'ANEL et président du Conseil d'administration de la Société de gestion de la BTLF, Les 400 coups

Le directeur général de l'ANEL, **RICHARD PRIEUR**, est le deuxième représentant de l'Association au conseil de la BTLF.

L'ANEL remercie Josée Gagnon (Groupe HMH) qui a siégé jusqu'à récemment au conseil d'administration de la BTLF.

Lorsque Nicole Saint-Jean m'a demandé, en juin 2015, de représenter les éditeurs au conseil d'administration de Copibec, je dois bien avouer que c'est avec peu d'enthousiasme que j'ai accepté la charge. Dès mon arrivée dans le milieu associatif il y a maintenant plus de quinze ans, j'avais été mis en garde contre deux organismes : la Banque de titres de langue française et Copibec. Il faut dire que plusieurs dossiers séparaient profondément à ce moment-là les écrivains et les éditeurs et que la méfiance était de mise. Ayant siégé auparavant au conseil d'administration de la première, et n'en ayant pas gardé un souvenir particulièrement agréable, j'appréhendais le panier de crabes dans lequel ma présidente semblait vouloir me plonger.

Ma première surprise fut de me faire bombarder vice-président lors de ma première présence autour de cette table. Richard Prieur avait, semble-t-il, oublié de me mentionner quelques détails. J'avais un an avant de voir m'échoir le titre de président... c'est patiemment et, je pense, discrètement à mes débuts que j'ai pris connaissance de l'ensemble des activités de cet organisme.

Loin des réunions ennuyeuses ou des rencontres houleuses auxquelles j'avais pu être confronté ailleurs, j'ai découvert un conseil d'administration impliqué, professionnel, travaillant dans le respect pour un objectif commun : la reconnaissance du droit d'auteur, sous toutes ses formes. Je tiens ici à remercier chacun des membres de ce conseil qui ont su m'inspirer, particulièrement Danièle qui semble incarner à elle seule toutes ces qualités. J'ai, bien entendu, une pensée pour notre collègue et ami Gaëtan Lévesque, ancien administrateur, qui nous a quittés plus tôt cette année.

Les dossiers importants ne manquent certainement pas, et les comités, bureaux spéciaux et autres rencontres particulières se sont succédé à un rythme assez important. Mentionnons par exemple la négociation et l'entente d'une nouvelle licence de reproduction de quatre ans avec toutes les universités québécoises. Toutes ? Non, car un village d'irréductibles copieurs résiste encore et toujours au droit d'auteur. Mais, contrairement aux héros de Goscinny et Uderzo, ils n'attirent guère la sympathie du public, des professeurs, des étudiants et, semble-t-il, des juges de la Cour d'appel du Québec qui ont infirmé la décision de première instance en autorisant Copibec à poursuivre, au nom des ayants droit, l'Université Laval. J'ai par ailleurs pu recevoir, lors de l'assemblée annuelle de l'*International Federation of Reproduction Rights Organisations* (IFRRO) à Amsterdam, les appuis et encouragements de nos collègues du monde entier qui sont très préoccupés par la nouvelle loi canadienne sur le droit d'auteur et son éventuelle révision qui sait se faire attendre.

Il faut donner une bonne note au gouvernement du Québec qui a su renouveler son entente concernant ses employés avec rapidité, efficacité... et même avec une hausse de la redevance. Il faudrait maintenant que le ministre de l'Éducation passe le mot à ses fonctionnaires qui traînent à renouveler la licence primaire / secondaire et s'essayent à en diminuer la portée... ou à l'augmenter, tout dépendant du point de vue.

Comme vous le voyez, ce furent douze mois intenses qui laissaient planer un sombre nuage au-dessus des activités de Copibec. Bien sûr, il y a eu des pertes de revenus découlant de licences négociées au rabais ; bien sûr, il faut constater une érosion importante du droit d'auteur dans le reste du Canada. Si tout n'est pas rose, il faut reconnaître que, grâce à la gestion efficace de la directrice générale, maître Frédérique Couette, et à son équipe de direction, la situation s'est quelque peu redressée et nous pouvons modérément espérer que le navire ne coulera pas de sitôt. Que tous les moussaillons, *cooks* et autres timoniers formant l'ensemble des employés de Copibec en soient ici formellement informés et chaleureusement félicités.

Il reste bien des projets à développer ou à poursuivre. SAMUEL commence à faire ses preuves et poursuivra sa percée dans le monde scolaire au cours des prochains mois. Je crois que nous n'avons pas fini de parler de DONA, c'est-à-dire de l'accès aux contenus par les élèves ayant des difficultés perceptuelles. Comme beaucoup de sociétés, en ce plus-si-début de millénaire, le cadre même de l'application du mandat de Copibec, de sa mission et de la meilleure façon d'atteindre ses objectifs doivent être revus et repensés. Le conseil d'administration veille à l'application du plan stratégique élaboré l'année passée. Un nouveau comité de projets a d'ailleurs vu le jour, qui permettra de non seulement faire le point sur l'ensemble des activités actuelles de Copibec mais, surtout, de penser les prochains développements en brisant les silos et les silences traditionnels.

Copibec est le forum où auteurs et éditeurs, journalistes et artistes peuvent échanger et travailler ensemble dans un but commun, celui de défendre et de valoriser leur travail. Si nous n'y arrivons pas ici, où pourrions-nous y arriver ?

**GILLES HERMAN** Président sortant de Copibec, Éditions du Septentrion

Gilles Herman (Éditions du Septentrion), président CA 2015-2017, Emmanuelle Bruno (Éditions CEC) et Suzanne Spino (Bayard Canada) représentent l'ANEL au conseil d'administration de Copibec.

## LIVRES CANADA BOOKS™

Depuis le récent changement de gouvernement à Ottawa, Livres Canada Books (LCB) a su profiter de cette occasion pour se donner un nouveau souffle et miser sur l'innovation pour redéfinir ses bases et structurer de nouvelles méthodologies pour stimuler les comités et aller de l'avant vers de nouvelles façons de faire.

Il y a bientôt deux ans, nous avons entamé un chantier d'idées pour épouser les nouvelles directives de Patrimoine canadien. À travers cet exercice, nous avons mis sur la table plusieurs approches novatrices pour rafraîchir de vieilles façons de faire, revoir les programmes dans le but d'arriver au final avec un plan d'affaire pour la période de 2017-2019.

Dans les derniers jours, à travers une de nos réunions annuelles, le conseil d'administration a constaté avec fierté que ce plan d'action était déjà bien en marche et que plusieurs des recommandations étaient mises en place ou sur le point de l'être. On peut donc dire que ce chantier d'idées a porté ses fruits dans cette année qui vient de passer et en voici quelques exemples :

- Le programme d'aide à la commercialisation des droits étrangers (PACDÉ) a été augmenté et vient d'être garanti pour les cinq prochaines années avec la confirmation d'un budget de la part de la ministre du Patrimoine canadien ;
- La réussite à la Foire de Bologne du livre jeunesse de Bologne où LCB et Québec Édition ont collaboré dans un stand commun qui a pu offrir des services aux éditeurs francophones et anglophones. Notons que ce succès pourrait servir à d'autres collaborations du même genre dans d'autres événements ;
- Inspiré par le modèle mis en place chez Québec Édition, LCB a changé son approche des missions pour aller vers une stratégie inclusive et commerciale, ce qui permettra une plus grande participation d'éditeurs à ces missions ;
- L'intégration verticale du mentorat dans toutes les sphères de LCB permet de mieux encadrer la relève et encourager les plus petites structures à s'impliquer dans l'exportation.

Ce ne sont que quelques exemples, mais on peut vite y voir une belle unité dans la convergence des idées et le travail acharné de l'équipe de LCB qui permet toutes ces réussites.

Évidemment, le projet de Francfort 2020 sera une priorité dans les prochaines années, mais comme un organisme a été créé récemment pour développer cet important projet, le rôle de LCB en sera un d'accompagnement et de soutien. D'ailleurs LCB planche sur un projet avec *Publishing Perspectives* qui sera publié à la Foire de Francfort de 2017. Nous comptons bien travailler de façon créative et collaborative avec Gillian Fizet, directrice générale, et les deux entités fondatrices de Canada FBM 2020, soit l'ANEL et ACP.

Je viens tout juste d'accepter le rôle de président de LCB pour les trois prochaines années. Je compte poursuivre sur cette lancée et continuer d'innover et aider les éditeurs canadiens à être plus présents et performants sur les marchés d'exportation. Tout cela bien sûr avec l'aide de la fabuleuse équipe de LCB et les éditeurs membres de l'ANEL qui sont au conseil d'administration de Livres Canada Books : Sandra Gonthier (Éditions du Boréal), Antoine Tanguay (Éditions Alto) et Simon Payette (Éditions Chouette). Cette délégation dynamique a permis grandement, dans la dernière année, de mener les différents projets vers une meilleure portée qui profite aux intérêts des membres de l'ANEL, des éditeurs franco-canadiens et de l'ensemble de la communauté d'éditeurs exportateurs au Canada.

**FRÉDÉRIC GAUTHIER** président de Livres Canada Books, La Pastèque

Frédéric Gauthier (La Pastèque), président, Sandra Gonthier (Éditions du Boréal), Simon Payette (Éditions Chouette) et Antoine Tanguay (Éditions Alto) représentent l'ANEL au conseil d'administration de Livres Canada Books.

# TABLE INTERPROFESSIONNELLE DE CONCERTATION DU LIVRE ET AUTRES RELATIONS ASSOCIATIVES

La table de concertation du livre poursuit son petit bonhomme de chemin. Dans la dernière année, elle s'est penchée sur plusieurs problématiques de la chaîne du livre, des difficultés rencontrées par certains programmes de la BTLF comme le CÉDEM (voir la présentation sur la BTLF) et Gaspard, aux discussions sur les salons du livre au Québec, en passant par les flux financiers dans le numérique ou les abandons de soutien à certains programmes par la SODEC ou le Fonds du livre du Canada. Les membres de l'ANEL qui m'accompagnent à la table interprofessionnelle, notre présidente Nicole Saint-Jean et l'administratrice Johanne Guay, ont poursuivi les représentations traditionnelles de l'ANEL à cette table comme l'élargissement de ses rangs à d'autres joueurs de la chaîne tels les salons du livre. Les autres membres de la table, hormis l'UNEQ, n'ont pas accepté d'ouvrir de façon permanente les rangs de la discussion. L'ANEL poursuit néanmoins les représentations à cet effet.

Les acteurs de la table ont également déploré la lenteur des travaux de révision de la *Loi sur le développement des entreprises du livre* (Loi 51). Lancée en avril 2015 dans le cadre du dépôt du Plan d'action sur le livre, par la mise en place d'une consultation menée par l'ancien ministre de la Culture et ancien président de l'ANEL, monsieur Denis Vaugeois, cette révision de la loi serait maintenant entre les mains du Conseil consultatif de la lecture et du livre, très récemment recomposé.

Audrey Perreault, chargée de projet à l'ANEL, assure le secrétariat de la table de concertation. Gilles Corbeil, anciennement de la SODEC, en est l'animateur.

Au-delà de la table de concertation, l'ANEL a maintenu de solides relations avec les autres représentants de la chaîne du livre. Elle a poursuivi les rencontres ANEL-UNEQ en présence de représentants du ministère de la Culture et des Communications et de la SODEC, mais apprenait lors d'une dernière rencontre que la SODEC se retirait de cette table. Le travail de concertation avec l'UNEQ aura contribué à la publication d'un lexique commun des termes usuels de la négociation d'ententes auteur-éditeur. Ce lexique et le formulaire de reddition de comptes sont le fruit de cette étroite collaboration entre nos deux organismes. L'ANEL apprenait au début de l'été 2017 le départ de monsieur Francis Farley-Chevrier de la direction générale de l'UNEQ. Nous le remercions très sincèrement pour le travail de rapprochement avec l'ANEL, auquel il a été étroitement associé ces dernières années.

Enfin, un comité du Salon du livre de Montréal composé des directeurs généraux du Salon, de l'ADELF, de l'ALQ, de l'ANEL et de l'UNEQ a été mis sur pied et se penchera sur des problématiques rencontrées par les différentes professions. Ce comité a vu le jour à la suite d'une rencontre entre l'ADELF, l'ANEL et le SLM.

**RICHARD PRIEUR** directeur général, ANEL

Les représentants de l'Association à cette table sont Nicole Saint-Jean (présidente), Johanne Guay (administratrice) et Richard Prieur (directeur général).

# PROJETS PILOTÉS PAR L'ANEL

# JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR 2017

## VOUS AVEZ UN LIVRE NON LU !

En 2017, la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur s'est donné comme objectif de faire connaître les lieux où habite le livre.

Le slogan *Vous avez un livre non lu !*, inspiré des messages des réseaux sociaux, incitait les gens à profiter de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (JMLDA) pour se procurer ce livre dans une librairie ou dans une bibliothèque. Ainsi, nous les encourageons à visiter ces lieux pour acheter ou emprunter un livre et tentons de rendre cette pratique habituelle pour eux.

## UNE ACTIVITÉ NATIONALE

Dans une dizaine de régions du Québec, un répertoire réunissant les destinations lecture a été réalisé. Dans une dizaine de villes, des escouades littéraires composées d'auteurs, d'illustrateurs et de comédiens, ont sillonné les rues afin de faire la promotion des lieux où habite le livre ! Elles ont distribué un répertoire *Destination lecture* qui regroupe les lieux de lecture de la région, librairies, bibliothèques, centres d'alphabétisation, etc.

## LES ACTIVITÉS ORGANISÉES PARTOUT AU PAYS

Des centaines d'activités gratuites présentées entre le 21 et le 23 avril ont été organisées partout au Québec et au Canada français. Elles ont attiré des milliers de personnes qui ont pu fêter le livre et la lecture.

## LA PORTE-PAROLE – PASCALE MONTPETIT

Pascale Montpetit, qui joue au théâtre, au cinéma et à la télévision, a agi comme porte-parole. Pascale Montpetit, débordante d'énergie, est une porte-parole d'une grande disponibilité et d'une générosité exemplaire. Son ouverture à tous les gens qu'elle a rencontrés, autant dans les médias que dans le public, est impressionnante. Elle a su transmettre le goût de la lecture à ceux qui ne connaissent pas encore le plaisir de lire.

Photo : Monic Richard

**SYLVIE BELLEMARE** coordonnatrice de la JMLDA

# PRIX LITTÉRAIRES DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS 2016

Les lauréats des Prix littéraires des enseignants de français ont été annoncés dans le cadre du congrès de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) qui se tenait au Collège de Maisonneuve à Montréal en janvier dernier. Des représentants de l'AQPF, de l'ANEL, de Marquis Imprimeur et des Entreprises Rolland ont remis les prix aux lauréats :

**Album 5 à 8 ans**

**BORIS BRINDAMOUR ET LA ROBE ORANGE**

Christine Baldacchino, illustrations d'Isabelle Malenfant

**Bayard Canada**

**Roman 9 à 12 ans**

**LE DRAGON VERT**

Jacques Goldstyn

**Bayard Canada**

**Roman 13 ans et plus**

**L'AFFAIRE MÉLODIE CORMIER**

Guillaume Morrissette

**Guy Saint-Jean Éditeur**

**Nouvelles**

**LES TRAINS SOUS L'EAU PRENNENT-ILS ENCORE DES PASSAGERS ?**

Joanie Lemieux

**Lévesque éditeur**

**Poésie**

**LES GARÇONS COURENT PLUS VITE**

Simon Boulerice

**la courte échelle**

Les auteurs lauréats reçoivent une bourse de 500 $ offerte par l'AQPF. Les éditeurs de ces livres reçoivent un crédit de 500 $ de Marquis Imprimeur et un crédit de 500 $ des Entreprises Rolland. Le lauréat en poésie sera invité au Festival international de la poésie de Trois-Rivières en octobre 2017.

Créés conjointement par l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF) et l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), ces prix visent à promouvoir la littérature québécoise et canadienne de langue française auprès des enseignants de français du Québec, à stimuler leur intérêt pour ces œuvres et à les faire connaître et apprécier par leurs élèves.

**SYLVIE BELLEMARE** coordonnatrice des Prix littéraires des enseignants AQPF-ANEL

# PROJETS
## 2017-2018

# BEAUCOUP D'AMBITION

Cette année, l'ANEL a déposé sa demande de subvention pour son fonctionnement au Conseil des arts du Canada dans le nouveau programme « appuyer la pratique artistique ». À la suite de cet exercice, qui nécessita un bilan des activités passées et une présentation des projets à venir, l'ANEL a été à même de constater sa vitalité, mais surtout l'engagement de ses membres. À travers ses projets et ses efforts dans le développement de la littérature canadienne de langue française et son rayonnement, l'ANEL représente aujourd'hui un joueur incontournable dans plusieurs dossiers. En représentant les intérêts de la profession d'éditeur depuis maintenant 25 ans, l'Association s'est donné pour mission de maintenir une bibliodiversité et d'offrir aux auteurs d'ici un canal exemplaire pour l'expression de leur art. Pour y parvenir, l'ANEL œuvre à la reconnaissance de l'éditeur comme agent culturel et à celle du livre comme pilier du développement des sociétés. C'est un résumé de cette demande qu'on vous présente ici.

# RETOUR SUR LES DERNIÈRES ANNÉES

Au cours des dernières années, l'ANEL a multiplié les activités de rayonnement de la littérature québécoise et franco-canadienne, tant au Canada qu'à l'international, et a développé une offre de services et des partenariats essentiels au maintien d'une édition canadienne de langue française dynamique et diversifiée.

Sur le plan du rayonnement à l'international du livre québécois et franco-canadien, le comité Québec Édition de l'ANEL a été extrêmement actif ces dernières années. En plus de la présence récurrente des éditeurs aux salons et aux foires de Paris, Bruxelles, Genève, Seine-Saint-Denis, Bologne et Francfort, Québec Édition a également coordonné cinq invitations d'honneur entre 2015 et 2017. Ajoutons à cela le succès des missions commerciales dont la participation d'une délégation d'éditeurs à la mission multisectorielle du premier ministre du Québec en Allemagne et la mission d'exploration à la Foire du livre de Buenos Aires en Argentine en 2016, la participation aux foires du livre de Turin et de Göteborg en 2015, et au Salon de l'éducation bilingue de New York en 2014. Les éditeurs d'ici sont également présents à Tunis, Casablanca, Beyrouth et Alger grâce au projet à l'exportation dans les pays du Maghreb, du Moyen-Orient et de l'Afrique. Tous ces projets ont été l'occasion de faire rayonner davantage les auteurs de chez nous. Finalement, mentionnons le succès du programme Rendez-vous qui en est déjà à sa cinquième édition.

Sur le plan de la promotion nationale, l'ANEL gère depuis ses débuts la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (JMLDA). Elle administre également depuis plusieurs années le programme de promotion dans les médias et est fière d'avoir participé à la création des prix AQPF-ANEL. En plus de ces projets phares, l'ANEL publie depuis novembre 2013 la revue *Collections* qui a su faire sa place dans l'industrie. Plus récemment, l'Association a créé le Pavillon de la poésie pour favoriser la rencontre entre les poètes et le public et a lancé en 2016 le projet « Livre-toi : concours Booktube ».

Pour ce qui est des collaborations professionnelles, l'ANEL a su solidifier ses liens avec plusieurs acteurs de l'écosystème du livre afin de favoriser une compréhension mutuelle des principaux enjeux de l'industrie. Par exemple, les rencontres du comité ANEL-UNEQ ont mené à un modèle de reddition de comptes pour les ententes contractuelles et à la création d'un lexique des termes utilisés dans les relations contractuelles entre auteurs et éditeurs. L'ANEL a également participé à une table ronde avec l'Association des libraires du Québec dans le but de mieux

saisir les problématiques de chaque métier et quelques membres de l'ANEL ont réalisé de courts stages en librairie. Mentionnons également la présence de l'ANEL au conseil d'administration de Livres Canada Books, de Copibec et de la BTLF ainsi qu'à la Commission du droit de prêt public (CDPP) et à la Table de concertation interprofessionnelle du livre.

Finalement, sur le plan politique, l'ANEL participe depuis sa création aux consultations menées à la fois par les gouvernements fédéral, provincial et municipal et par les organismes subventionnaires, est présente à plusieurs comités de réflexion et, lorsque nécessaire, n'hésite pas à interpeler directement les décideurs. Portant principalement sur des thèmes qui interpellent l'ANEL comme les défis du numérique, l'exportation, le droit d'auteur et la découvrabilité des œuvres, ses réflexions s'inscrivaient dans des démarches de réflexion majeures à l'ANEL.

# VISION POUR L'AVENIR

Pour l'avenir, l'ANEL maintiendra évidemment sa présence dans les salons en Europe francophone ainsi qu'à la Foire de Francfort et à la Foire du livre jeunesse de Bologne (en collaboration avec Livres Canada Books). Forte de ses derniers succès, surtout au Salon du livre et de la presse de Genève où le Québec était à l'honneur en 2017, l'ANEL a pu constater à quel point la taille et la diversité de la délégation (auteurs et éditeurs) tout comme celle de l'offre littéraire permet de générer un enthousiasme autour de notre littérature. Afin de pouvoir continuer à développer cette curiosité autour des livres d'ici à l'étranger, l'ANEL évalue actuellement deux éléments en ce qui a trait à sa présence au Salon de Genève : 1) la possibilité de se doter chaque année d'un grand stand pouvant accueillir une importante délégation d'auteurs et présentant une scène d'animation ; 2) la collaboration d'un relationniste de presse pour contribuer au rayonnement des auteurs et de la littérature québécoise et franco-canadienne. Aux événements récurrents comme Paris, Genève, Seine-Saint-Denis et Bruxelles, mentionnons également de grands projets à venir : le Québec à l'honneur au Marché de la poésie à Paris en 2018, le Canada à l'honneur au Salon de la bande dessinée au cœur de Paris 2018 ainsi que le Canada à l'honneur à la Foire du livre de Francfort en 2020, des événements pour lesquels l'équipe de l'ANEL a déjà commencé à travailler au sein du comité Québec Édition et de l'OBNL Canada FBM 2020 qui compte trois représentants de l'ANEL comme membre de son conseil d'administration. Cette dernière continuera également à appuyer les éditeurs sur les marchés étrangers en offrant des formations et de l'accompagnement sous forme de mentorat. En plus du programme Rendez-vous qui accueille des éditeurs étrangers, l'ANEL travaille actuellement à la coordination d'un volet destiné à l'accueil d'éditeurs et de traducteurs allemands en vue de la présence du Canada à la Foire de Francfort en 2020 ainsi qu'à l'organisation d'un *fellowship* destiné aux libraires de pays francophones.

Pour la promotion du livre, l'ANEL maintiendra ses projets phares, mais désire atteindre un plus large public en élargissant les critères de participation à son projet Livre-toi : concours booktube qui s'adressera aux jeunes de 10 à 21 ans. Évidemment, l'ANEL continuera à coordonner la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur (JMLDA), mais souhaiterait en accroître le rayonnement dans les communautés francophones en situation minoritaire. En ce qui a trait au travail auprès des médias, l'Association souhaite faire du livre un incontournable dans les émissions d'affaires publiques où sa place s'est étiolée ces dernières années. Provoquer les prescripteurs médiatiques, ne pas cantonner le livre aux seules émissions littéraires, tels sont les défis qui attendent le comité de promotion du livre. À ces ambitions, l'ANEL continuera également de gérer le programme de promotion dans les médias et développera des projets novateurs de publicités collectives.

Au cours des prochaines années, l'ANEL entend renforcer la collaboration avec l'ALQ et l'UNEQ. Cette collaboration se concrétisera autour de projets porteurs comme le lancement du Rendez-vous du premier roman et de ses clubs de lecture québécois, volet québécois du Festival du premier roman de Chambéry en France. Elle se concrétisera également dans les rencontres interprofessionnelles afin de trouver des modèles innovants permettant de relever ensemble les défis que posent le numérique et la mondialisation dans la découvrabilité de la littérature canadienne de langue française et le maintien d'un environnement favorable aux créateurs.

Finalement, considérant que le numérique modifie autant les habitudes de lecture que la façon dont on découvre le livre, l'ANEL souhaite développer au cours de la prochaine année un outil de gestion des métadonnées assureront une uniformité et une rigueur dans la catégorisation des titres. En plus d'assurer un meilleur référencement du livre, il sera possible de tirer des données statistiques permettant de soutenir l'émergence et le déploiement de nouveaux modèles d'affaires, dont l'impression à la demande, et de développer des projets de recherche offrant un portrait plus précis des habitudes de lecture des Canadiens par exemple. L'ANEL continuera également à collaborer avec les bibliothèques publiques au développement du modèle du prêt numérique ainsi qu'avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec pour le prêt numérique dans les bibliothèques scolaires.

## PERMANENCE DE L'ANEL

# ANNEXE

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Nicole Saint-Jean**
(Guy Saint-Jean Éditeur)
Présidente

**Elodie Comtois**
(Écosociété)
Vice-présidente

**Arnaud Foulon**
(Éditions Hurtubise)
Secrétaire-trésorier

**Simon de Jocas**
(Les 400 coups)
Représentant de Québec Édition

**Frédéric Gauthier**
(La Pastèque)
Administrateur

**Johanne Guay**
(Groupe Librex)
Administratrice

**Marc Haentjens**
(Éditions David)
Administrateur

**Gilles Herman**
(Éditions du Septentrion)
Administrateur

**Christian Jetté**
(Éditions CEC)
Administrateur

**Luc Roberge**
(Éditions Druide)
Administrateur

**Antoine Tanguay**
(Éditions Alto)
Administrateur

## COMITÉS STATUTAIRES

***Comité des finances***
Arnaud Foulon
Richard Prieur (permanent)
Hernando Naranjo (permanent)

***Comité de médiation***
Formé sur demande par le conseil d'administration

***Comité du droit***
Johanne Guay (présidente)
Gilles Herman
Francesca Roy
Nicole Saint-Jean
Suzanne Spino
Richard Prieur (permanent)
Éveline Favretti (permanente)

***Comité de formation, des services aux membres et de mentorat***
Marc Haentjens
(président par intérim)
Sylvie Bellemare (permanente)
Hélène Létourneau (permanente)

***Comité de promotion du livre***
Elodie Comtois (présidente)
Sophane Beaudin-Quintin
Maxime Bélanger
Margot Cittone
Sandrine Donkers
Marie-Claude Pouliot
Sylvie Roberge
Marième Talbot
Antoine Tanguay
Audrey Perreault (permanente)
Karine Vachon (permanente)

***Comité numérique, technologie et innovation***
Luc Roberge (président)
Yves Carrier
Claude Durocher
Véronique Fontaine
Arnaud Foulon
Gilles Herman
Richard Prieur (permanent)
Éveline Favretti (permanente)

***Québec Édition***
Simon de Jocas (président)
Carole Boutin
Angèle Delaunois
Louis Dubé
Josée Dubeau
Élaine Dumont
Frédéric Gauthier
Sandra Gonthier
Marie-Eve Lamy
Marise Labrecque
Roland Stringer
Richard Prieur (permanent)
Karine Vachon (permanente)
Morgane Marvier (permanente)

***Comité de l'édition scolaire***
Christian Jetté (président)
Magalie Boulerice
Normand Cléroux
Jean H. Lachapelle
Claude Legault
Éveline Favretti (permanente)

## AUTRES COMITÉS ET DÉLÉGATIONS

***Comité consultatif sur la liste Trillium***
Normand Cléroux

***Comité du personnel***
Les membres du bureau de direction

***Comité pour l'évaluation et l'approbation du matériel didactique en format numérique***
Martin Vallières

***Comité sur le crédit d'impôt***
Nicole Saint-Jean
Johanne Lacombe

***Comité-conseil sur l'évaluation des ressources didactiques (CCERD)***
Jean-Pierre Albert

***Statuts et règlements***
Nicole Saint-Jean

***Banque de titres de langue française (BTLF)***
Simon de Jocas
Richard Prieur

***Coalition pour la diversité culturelle***
Éveline Favretti

***Commission du droit de prêt public (CDPP)***
Marc-André Audet

***Copibec***
Gilles Herman
Emmanuelle Bruno
Suzanne Spino

***Livres Canada Books***
Frédéric Gauthier
Sandra Gonthier
Simon Payette
Antoine Tanguay

***Observatoire de la culture et des communications***
Richard Prieur

***Table de concertation interprofessionnelle du livre***
Nicole Saint-Jean
Johanne Guay
Richard Prieur

***Union internationale des éditeurs (UIE)***
Nicole Saint-Jean
Richard Prieur

## LA PERMANENCE

**Richard Prieur**
Directeur général
(ANEL, Québec Édition et SOGANEL)

**Karine Vachon**
Directrice générale adjointe (ANEL)
Directrice des salons et des foires (Québec Édition)

**Hernando Naranjo**
Contrôleur

**Éveline Favretti**
Chargée de projet

**Sylvie Bellemare**
Chargée de communication

**Morgane Marvier**
Coordonnatrice des salons et des foires (Québec Édition)

**Sabine Dumé**
Adjointe au contrôleur

**Hélène Létourneau**
Responsable des services aux membres
Adjointe au perfectionnement professionnel

**Audrey Perreault**
Chargée de projet

**Ginette Péloquin**
Responsable - Exportation Moyen-Orient, Maghreb, Afrique, pour l'ANEL

A quitté en cours d'année :
Nolwenn Celli

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

QUÉBEC ÉDITION

ASSOCIATION NATIONALE | DES ÉDITEUR DE LIVRES

QUÉBEC ÉDITION

QUÉBEC ÉDITION

QUÉBEC
ÉDITION

ASSOCIATION NATIONALE | DES ÉDITEURS DE LIVRES

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

QUÉBEC ÉDITION

2514, boulevard Rosemont, Montréal (Québec) H1Y 1K4
Tél. : 514 273-8130
info@anel.qc.ca
**anel.qc.ca**
**quebecedition.qc.ca**